

POLITIQUE - SOCIÉTÉ - ÉCONOMIE - MODE - CULTURE - SPORTS

N° 113
Mai 2025

Magazine **EBÈNE**

Revue de la diaspora africaine



Jean-Claude Gakosso à Beijing **le FCSA : un pont entre la Chine et l'Afrique**

M 11687 - 436 - F: 3,00 €





ALL IN ONE
SECURITY

ALL IN ONE SECURITY Congo



ALL IN ONE SECURITY

est un acteur incontournable dans le domaine de la sécurité en République du Congo.

Notre entreprise se spécialise dans une vaste gamme de services de sécurité, comprenant le gardiennage, la sécurité électronique, la vidéosurveillance, ainsi que des solutions personnalisées adaptées aux besoins spécifiques de nos clients.

Nous nous appuyons sur une équipe d'experts hautement qualifiés et passionnés, qui incarnent notre engagement inébranlable envers l'excellence, l'innovation technologique et la satisfaction de notre clientèle.

ALL IN ONE SECURITY

se distingue par sa capacité à intégrer des technologies de pointe avec des pratiques de sécurité

éprouvées, offrant ainsi une protection robuste et fiable.

En tant que partenaire de confiance,

ALL IN ONE SECURITY

s'engage à fournir des solutions de sécurité complètes et efficaces, conçues pour répondre aux exigences les plus rigoureuses.

Notre objectif est de garantir la sécurité, la tranquillité d'esprit et la protection optimale de nos clients, tout en établissant des standards élevés dans le secteur de la sécurité.

Contact :

+242 06 480 37 64

allinonescrt@gmail.com



KAZIYA SERVICE & CO

Votre partenaire en hôtellerie & entretien professionnel

Basés au Congo, nous accompagnons entreprises et institutions dans l'optimisation de leurs services d'accueil et de propreté.

Contactez-nous !

Email : kaziyaservice@outlook.com

Tél : +242 06 807 42 00

Notre engagement :

Offrir un service d'excellence pour valoriser votre image.

QUI SOMMES-NOUS ? À PROPOS DE NOUS

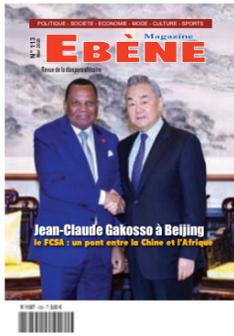
Kaziya Service & Co. est une entreprise spécialisée dans l'hôtellerie et l'entretien professionnel. Nous proposons des solutions sur mesure pour améliorer l'image et le cadre de travail des entreprises, commerces et institutions publiques.

NOTRE VISION

Devenir la référence des services d'hôtellerie et d'entretien en Afrique, en innovant constamment pour anticiper et répondre aux besoins du marché.

NOTRE MISSION

Fournir des prestations de qualité, adaptées aux exigences de nos clients, en garantissant propreté, organisation et un accueil irréprochable.



Fondateur
Paul Bazakana
Le 1 aout 1991 à Massy (France)
Courriel : paul.bazakana@gmail.com
Édité par le Cercle culturel les amis d'Ebène (CCAÉ)

Siège social
20, rue Théophile Le Tiec
91520 Egly (FRANCE)
Courriel : magazinebene@gmail.com

Président
Directeur de la publication & Rédacteur en chef :
Paul Bazakana
Rédacteur en chef technique
(Graphisme/Infographie)
José-Pierre Diavanga di Mavudi
+33 7 67 30 88 17
Courriel : j.diavanga@gmail.com
Rédacteur en chef exécutif :
Jossart Muanza
Tél. : + 41 76 674 01 64
Courriel : jossartmuanza@afriquechos.ch

Ont collaboré à ce numéro
Paul Bazakana, José-Pierre Diavanga, Jossart Muanza, Dieudonné Malanda Nsukula, Nila Mubungu, Falonnie Mubungu et Giacomo Lubundi.

REPRÉSENTATION
BELGIQUE
Jean Boole Ekumbaki
+ 32 467 65 30 58
SUISSE
Jossart Muanza
+ 41 76 674 01 64
Retrouvez Ebène Magazine sur le site
www.afriquechos.ch
pilote par Jossart Muanza
IRLANDE
Hozana Luyindula
+ 35 387 202 19 24
SUÈDE
Gaby Masamba
+ 46 73 659 84 91
GRANDE BRETAGNE
Syto Mbonza
+ 44 78 52 75 64 57
AUSTRALIE
Claude Bokuda
+ 61 42 807 53 40
CONGO BRAZZAVILLE/CAMEROUN
CENTRAFRIQUE
Communication & Marketing
Hervé Momo Azemegang
+ 242 056 87 86 94
Marcel Satou (Photographe)
+ 242 065 21 67 57
RD, CONGO
Rédacteur en chef délégué :
Mike Dieudonné Malanda N'Sukula
+ 243 844 41 90 16
Assistante à la direction :
Falonnie Mubungu
+243 827 01 14 34
Chargé de mission :
Fabrice Malungama
+ 243 811 79 43 63
KASAI ORIENTAL (Mbuji-Mayi)
Sylvain Kabongo
+ 243 998 18 01 00

Directeur de la publication
Paul BAZAKANA
Vice-président
José-Pierre DIAVANGA

Impression
Imprimé en Europe
Dépôt Légal : à parution
ISSN : 1168-7436

Sommaire



11

International

8 L'offensive douanière de Trump : l'Afrique frappée de plein fouet

Afrique

11 UNION AFRICAINE : João Lourenço désormais aux commandes

Coopération

12 Angola-RDC : une autoroute de l'électricité entre les deux pays

Angola

14 Défense : Nouveaux navires de guerre pour la marine angolaise

Namibie

17 Hommage émouvant à Sam Nujoma le père fondateur

Centrafrique

18 Un troisième mandat sombre pour Touadéra



28

RD Congo

22 Halte au morcellement des parcelles !

Diplomatie

26 L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo, fier du rayonnement de la RDC grâce aux 9e Jeux de la Francophonie

28 Visite au Sénat français du président du Sénat congolais Jean-Michel Sama Lukonde



8

Congo-Brazzaville

30 Jean-Claude Gakosso à Beijing le FCSA : un pont entre la Chine et l'Afrique

Sports

62 Afrobasket 2025 : cap sur l'Angola, les Léopards de la RDC au rendez-vous

CCAÉ Cercle Culturel les Amis d'Ebène

20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - FRANCE
magebene@gmail.com
Président et directeur de la publication
Paul Bazakana
Vice-président
José-Pierre Diavanga

L'ÉDITORIAL de Paul Bazakana

(paul.bazakana@gmail.com)



Que font-ils en Occident ?

Pratiquement tout ! Certains fréquentent les universités ou de hautes écoles ; d'autres travaillent dans des usines, dans de grandes surfaces commerciales, dans la rue, dans le secteur du bâtiment, et quelquefois, gèrent des entreprises (PME) et des dossiers dans des organismes internationaux. Bien plus, ils peuvent faire tout à la fois ou presque. C'est ça le feeling *black* toujours élastique et vague, mais grâce auquel étudiants, immigrés, retraités et autres diplomates apprennent à survivre lorsque la bourse ou le salaire est insuffisant pour nouer les deux bouts du mois ; lorsque le droit aux allocations sociales s'éteint. Ce sens de la débrouillardise a poussé certains à franchir la porte de l'indécence et de l'immoralité... De ce qu'ils font en Occident, voilà ce qu'il en est. Mais au-delà de cette simple interrogation de l'homme de la rue, c'est le problème de la quantification de l'apport de la diaspora dans le développement de la société qui est posée. Il s'agit, en effet, d'évaluer l'impact socio-économico-politique de l'aide de la diaspora en Afrique. A travers l'aide qu'elle envoie aux siens, la diaspora s'est substituée aux États africains en matière d'assistance. Certains Africains issus de la diaspora ont monté des structures dans leurs pays d'origine, sans aucun appui de l'État au financement de leurs investissements. Du coup, la plupart préfèrent revenir en Occident et continuer à y payer les impôts. Peu importe !

Devant cette menace, je pense qu'il importe aujourd'hui d'opposer à la fiction des faits pour encourager les Africains de diaspora à revenir dans leurs pays d'origine... Et qu'à la lumière de la vérité nous puissions, nous Africains, retrouver le vrai symbole de la diaspora. Un bémol ! D'autres, en revanche, ne veulent en aucun cas s'y risquer. Et pour cause ; ils ont vécu la moitié de leur vie ici et ont, pendant de longues années, cotisé aux caisses d'assurances maladie. Ils peuvent ainsi, à l'âge de la retraite, prétendre à une rente plus ou moins raisonnable. En sus, ils ont facilement accès aux soins médicaux au moindre pépin. Pour ceux qui sont devenus grands-parents, c'est surtout l'occasion propice de partager souvent des moments de convivialité avec leurs petits-enfants.





SUIVEZ DIVINE HB INFO ET VOUS NE SEREZ PAS DÉÇU

Émission Produite et présentée par **mama Mado Hozana Bikembo** depuis **Dublin (Irlande)** sous la supervision du doyen **Hozana Luyindula ye meyi**

DIVINE HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK

 **WhatsApp**
+353 87 601 0524

Divine HB Info est présente à Paris, Orléans, Bruxelles, Charleroi et Kinshasa



à Bruxelles



à Charleroi



à Orléans



à Dublin

à Kinshasa



à Paris



ETOILE TRAVELS AGENCY/ONGD Multi Services



**LOCATION DES VEHICULES
TOUTE MARQUE**



**Contactez-nous
Dès maintenant !**



+243 808 036 828
E-mail: etaongd@.com

**238 H MODULAIRE / Aéroport International de N'djili
KINSHASA-RDC**

**110, Avenue Lokolela
en croisement avec l'avenue Kasa-Vubu
Commune de Kinshasa
Tél. +243 089 381 596**



Une actualité abondante !

Le trimestre qui vient de s'écouler a été fertile en événements ; des faits marquants dont nous avons évidemment retenu l'essentiel pour ce numéro. Ainsi, à l'international, nous sommes intéressés particulièrement à l'offensive douanière de Donald Trump. Autre sujet digne d'intérêt, en France, cette fois : la condamnation de Marine Le Pen, un verdict assorti d'une inéligibilité qui, du coup, compromet sa candidature à la présidentielle de 2027.

Sur le continent africain, nous avons porté notre regard sur les défis du président angolais João Lourenço à la présidence tournante de l'Union africaine, parmi lesquels la résolution du conflit armé qui sévit dans l'est de la RDC, un processus dans lequel il s'était engagé en tant que médiateur mais dont il a fini par se retirer à la suite des volte-face de Félix Tshisekedi Tshilombo. L'occasion d'évoquer également le chaos survenu à Kinshasa où les inondations provoquées par une pluie torrentielle qui s'est abattue sur cette ville dans la nuit du 04 au 05 avril 2025 ont fait une cinquantaine de morts, près de 3000 sinistrés et 56 blessés, selon les autorités.

Sur le plan de la coopération régionale, notre attention s'est focalisée sur le projet d'érection d'une

autoroute de l'électricité entre l'Angola et la RDC, de même que sur le forum Diaspora Summit RDC-Congo 2025, une initiative encourageante des jeunes de la diaspora visant l'investissement en RDC et au Congo-Brazzaville. Dans le même ordre d'idées, nous consacrons la Une de cette édition sur la Coopération Chine-Afrique, avec la dernière visite à Beijing de S.E. Jean-Claude Gakosso, ministre congolais des AE.

Dans notre rubrique Sports, nous jetons un regard sur les internationaux africains, de plus en plus nombreux, qui font la fierté de notre continent dans diverses disciplines, notamment le football, le handball et le basketball ; sans omettre les éliminatoires de l'Afrobasket 2025 et de la CM 2026. S'agissant de notre page rose, nous y faisons un clin d'œil à notre confrère Jean Pierre Eale Ikabe pour ses 70 ans d'âge et ses 50 ans de métier à qui nous souhaitons longue vie ; ainsi qu'au couple Ofélia et Massamba pour leur mariage, un jeune couple que nous espérons voir heureux. Pour la vie !

À travers ses chroniques, dans son carnet de voyage, notre confrère Bazak nous fait revivre, avec un brin d'humour, les péripéties de son dernier périple à Kinshasa et à Brazzaville... Enfin, nous nous sommes également intéressés à la légende de la boxe américaine George Foreman, qui nous a quittés le 21 mars 2025 à l'âge de 76 ans, avec un bref rappel sur le combat du siècle qui l'avait opposé à Mohamed Ali à Kinshasa, en RDC, en 1974.

BREVE

Gabon/présidentielle Un score soviétique pour Oligui Nguema

Avec 90,35% des voix, selon les résultats publiés le 13 avril 2025 par le ministère de l'intérieur, Brice Clotaire Oligui Nguema a remporté la présidentielle gabonaise pour un mandat de 7 ans renouvelable une fois.

L'issue de ces élections qui se sont déroulées le 12 avril met fin à une transition de 19 mois après le coup d'État mené par le général de brigade Oligui Nguema contre le règne cinquantenaire de la dynastie Bongo, en Août 2023.



Sur cette photo, Brice Clotaire Oligui Nguema lors de sa campagne sous le slogan «C'BON» - un jeu de mots entre ses initiales et le mot français «c'est bon»



Donald Trump, présentant le tableau sur lequel figurent les augmentations de taxes douanières imposées à l'ensemble des pays de la planète, le 3 avril 2025, à la Maison-Blanche. (Photo : © ANDREW LEYDEN/ AFP)

L'offensive douanière de Trump : l'Afrique frappée de plein fouet

(Par Jossart Muanza)



Au nom du protectionnisme Donald Trump a lancé son offensive sur les droits de douane. Tout le monde est concerné ; aucun continent n'est épargné. Ainsi, à partir du 9 avril 2025, les produits africains exportés vers les États-Unis sont soumis à des taxes supplémentaires allant de 10 à 50% en fonction des pays et des secteurs concernés. En Afrique, une vingtaine de pays au total sont concernés.

Parmi eux, le Lesotho est le plus durement taxé à hauteur de 50%, dont les exportations de textile sont visées, de même que Madagascar et Maurice, respectivement taxés à 47 et 40%. Le Botswana, exportateur de diamants, est surtaxé à 37%. L'Angola, la Libye et l'Algérie, qui exportent principalement des hydrocarbures, font face à des taxes d'au moins 30%, tandis que la Côte d'Ivoire voit son cacao frappé par une taxe de 21%.

Premier exportateur africain vers les USA avec près de 15 milliards de dollars de ventes annuelles, notamment de véhicules et de pièces automobiles, l'Afrique du Sud négocie en urgence un accord de libre-échange avec Washington. Objectif ; remplacer l'AGO, un dispositif qui exonérait des droits de douane 1 800 produits africains et qui semble désormais obsolète.

Une aubaine pour la RDC ? Les métaux de base et les métaux stratégiques dont le cuivre et le cobalt que regorge le pays de Lumumba sont exemptés de ces taxes.

S'agissant de son voisin, l'Angola, ce dernier se voit infliger des droits de douane réciproques de 32%. Et pour cause : Trump a constaté que l'Angola impose des taxes douanières à l'importation de produits américains de 63%.

« Notre pays a été pillé, saccagé, violé et dévasté par des nations proches et lointaines, des alliés comme des ennemis », a lancé Donald Trump le 2 avril, pour justifier l'augmentation générale des droits de douane.

Sous la pression des marchés, le président des États-Unis a finalement dû faire volte-face. Il a annoncé, mercredi 9 avril, une suspension pour quatre-vingt-dix jours des mesures envisagées, à l'exception de la Chine

France

Présidentielle de 2027 Marine Le Pen dans de mauvais draps !

(Par Jossart Muanza)



Le 31 mars, Marine Le Pen, cheffe de file de l'extrême droite, a été condamnée à quatre ans d'emprisonnement dont deux ans de prison ferme aménagés sous bracelet électronique et à une amende de 100.000 euros. La condamnation est par ailleurs assortie d'une inéligibilité avec application immédiate de cinq ans qui, du coup, compromet sa candidature à la présidentielle de 2027.

Marine Le Pen est reconnue coupable d'avoir joué un rôle central dans le détournement de l'argent versé par l'Union européenne pour financer les activités du parti d'extrême droite pour un préjudice évalué, selon le Parlement européen, à 7 millions d'euros durant la période 2004-2016

Au total 24 personnes ont été condamnées dans ce dossier, en plus du parti RN.



Le président angolais João Lourenço a pris la présidence tournante de l'Union africaine (UA) à l'ouverture, le 16 février 2025 de la 38e session ordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'UA à Addis-Abeba en Éthiopie.

UNION AFRICAINE :

João Lourenço désormais aux commandes

(Par Jossart Muanza)

L'initiative « Faire taire les armes » en vue d'une Afrique sans guerre ni conflits civils à l'horizon 2030, « la justice pour les Africains et les personnes d'ascendance africaine par les réparations » (qui est le thème officiel de l'année) ; autant des défis à relever pour l'Angolais João Lourenço désigné dernièrement à la tête de l'Union Africaine pour 2025. L'autre challenge pour Lourenço est de donner un coup d'accélérateur aux objectifs du plan décennal de l'agenda 2063 : l'intégrité continentale, la zone de libre-échange (ZLECAF), les partenariats stratégiques, la paix, la sécurité et l'agriculture. À ne pas omettre la réalisation des objectifs du plan d'action bilatéral en vue de mettre en œuvre ledit agenda, à travers des actions coordonnées entre l'UA et les groupes économiques et les mécanismes régionaux.

João Lourenço devrait également s'impliquer en faveur du droit du continent à une plus grande représentativité au sein du Conseil de sécurité et des établissements financiers multipartites

A son accession à la tête de l'UA, le président angolais s'est engagé à collaborer, lors de son mandat, avec l'ensemble des institutions et organes. Et ce, en œuvrant à l'application d'un plan, en concertation avec les partenaires. Objectif visé : permettre à l'UA de mettre en place des projets à même de propulser le continent. Avec la contribution de son pays, en soutenant le domaine de l'énergie et de la production de l'électricité.



Angola-RDC : une autoroute de l'électricité entre les deux pays

(Par J.M.)

Une ligne à haute tension |Photo d'illustration

Un vaste projet de construction d'infrastructures stratégiques, dont l'«autoroute de l'électricité» reliant l'Angola à la RD Congo est en voie de réalisation. Ce projet vise à renforcer le transport d'électricité en Angola et à favoriser son intégration au marché régional.

Avec un investissement du groupe Somagec à hauteur de 1,3 milliard de dollars, sans coût pour l'État angolais, il sera mis en œuvre selon le modèle BOOT (Build-Own-Operate-Transfer). Il s'agit notamment de la construction de lignes à haute tension et des sous-stations électriques de nouvelle génération. Soulignons que le groupe Somagec est un acteur clé dans le secteur énergétique en Angola et en Afrique australe. Déjà engagé auprès du gouvernement angolais pour la construction de lignes de transmission, le groupe Somagec a fait son entrée dans le secteur énergétique avec la création de Somagec Énergie Holding LTD. Le groupe a investi dans le développement du secteur en RDC et en Zambie, notamment à travers la société ENPOWER.

Avec une capacité de production de 6 500 MW, à peine 2 300 MW consommés, l'Angola pourra exporter jusqu'à 2 000 MW vers la RDC et l'est de la Zambie

Les infrastructures planifiées visent à transporter efficacement l'énergie vers le groupe énergétique de l'Afrique australe (SAPP) et à desservir de nouvelles zones de consommation. En particulier à l'est et au nord de l'Angola, avec un accent particulier sur la région du Cabinda mais aussi et surtout avec l'objectif d'exporter de l'énergie vers la RDC, notamment vers les mines congolaises.

L'Angola, avec une capacité de production de 6 500 MW, n'en consomme que 2 300 MW, laissant ainsi une marge suffisante pour exporter jusqu'à 2 000 MW vers la RDC et l'est de la Zambie. Cette initiative pourrait générer près de 750 millions de dollars de chiffre d'affaires annuel.

La stratégie du gouvernement angolais pour atteindre ces régions repose sur la participation active du secteur privé. Les projets d'interconnexion seront ainsi menés par des entreprises privées désireuses d'investir dans la construction des systèmes de transmission, avec l'appui du gouvernement angolais à travers des accords de concession. Cette initiative offre de nombreuses opportunités pour ceux capables d'exporter de l'énergie vers le Congo, la Zambie et la Namibie, où la demande en énergie est particulièrement forte, l'Angola disposant actuellement d'un excédent de capacité installée.

AFRIQUECHOS.CH MAGAZINE INTERCULTUREL

Pour recevoir gratuitement notre magazine en ligne, abonnez-vous à la newsletter en inscrivant tout simplement votre adresse e-mail dans la case prévue à cet effet

Ebène Magazine sur **Afriquechos.ch**

Lisez **Ebène Magazine** quelques jours avant sa sortie sur **www.afriquechos.ch**

Afriquechos.ch

Case postale 304
1024 Ecublens / Lausanne
Suisse

Tél. 0041 76 674 01 64

E-mail :

jossartmuanza@afriquechos.ch
redaction@afriquechos.ch

DANS L'OMBRE DE TABU LEY
Anecdotes et souvenirs
PAUL BAZAKANA

Beaucoup de mélomanes, à travers le monde, ne disposent que de peu d'informations sur Tabu Ley alias « seigneur Rochereau » qui a pourtant régné sur la scène musicale congolaise pendant près de quarante ans. Il était le premier chanteur de l'Afrique noire capable de tenir en haleine le public du célèbre music-hall « L'Olympia » de Bruno Coquatrix, à Paris, pendant près d'un mois. En publiant cet ouvrage, l'intention de Bazakana est de faire découvrir le musicien et d'expliquer certains faits et attitudes ayant défini la chronique musicale et suscité des commentaires divers. Ayant partagé la vie de l'artiste pendant plusieurs années en tant que journaliste et son attaché de presse, Bazakana a pu, au fil du temps, reconstituer avec patience son cheminement, et ce, grâce aux informations puisées auprès de lui et de son entourage le plus proche.

Format : 13,5 x 21,5 cm
188 pages
ISBN : 978-2-336-42124-7
20€

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaire, de 1969 à 1988, comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988 à 1989, comme directeur de la rédaction.

Contact promotion & presse
contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les Éditions l'Harmattan
www.editions-harmattan.fr

JOURNALISTE DE KINSHASA À PARIS
PAUL BAZAKANA

Ceux qui, aujourd'hui, baignent dans la soixantaine et se dirigent vers la septantaine d'âge, connaissent sans doute bien Paul BAZAKANA BAYETE. Dans les années 1970 à 1980, à Kinshasa, nous nous régaliions de ses articles sur la musique et le sport congolais parus dans Salongo, le journal au sein duquel il travaillait. Dans le présent ouvrage qu'il nous livre, cet homme, rompu son travail au sein de l'organe de presse qui l'employait, à savoir le célèbre quotidien du matin du nom de Salongo. Il y demeura jusqu'à son départ en 1988. En cette année, il quitta Kinshasa pour Paris, où il fonda, en août 1991, son propre journal, Ebène Magazine, qu'il dirige avec maîtrise jusqu'à ce jour.

Format : 13,5 x 21,5 cm
122 pages
ISBN : 978-2-336-42121-6
14€

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaire, de 1969 à 1988, comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988 à 1989, comme directeur de la rédaction.

Contact promotion & presse
contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les Éditions l'Harmattan
www.editions-harmattan.fr

Défense : Trois nouveaux navires de guerre pour la marine angolaise (Par J.M)



A ce jour la marine de guerre angolaise dispose de 31 navires. Au départ, la flotte comprenait douze cinq patrouilleurs, navires de débarquement et vedettes rapides. En 1977, les Soviétiques ont transféré des torpilleurs de classe Shershen et des bateaux lance-missiles de classe Osa, chargée de protéger les 1600 km de côtes de l'Angola, cette branche des Forces armées angolaises (FAA) compte environ 1000 hommes et 500 marines.

Il s'agit d'un chaland de débarquement ND16, construit aux CMN - Constructions mécaniques de Normandie (CMN). Ce navire de 70 mètres de longueur pour 11 mètres de largeur est le deuxième navire de ce type à être livré à la marine d'Angola. C'est le dernier bâtiment de débarquement LCT à destination de la marine angolaise, sorti de la nef principale des Constructions mécaniques de Normandie (CMN) il y a un an, en février 2024.

Avant de rejoindre le port de Luanda, le Yacht Servant, un navire semi-submersible, a dû effectuer un détour par Cherbourg depuis la Provence, spécifiquement pour ce chaland de débarquement (LCT). En effet, les deux navires militaires déjà présents à bord sont aussi des bâtiments conçus sous l'égide des CMN, également pour l'Angola. Il s'agit des deux derniers des trois patrouilleurs hauturiers du type Ocean Eagle 43 commandés par l'Angola ; des trimarans construits en sous-traitance par le chantier iXblue Shipyard à La Ciotat. Le premier de la série avait, lui, été livré fin 2022. Au départ du port de Cherbourg, ce sont au total trois navires militaires construits à Cherbourg-en-Cotentin (Manche) et à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), destinés à la marine angolaise qui ont été acheminés vers Luanda.

Politique / Réconciliation : Remise des dépouilles de trois généraux de l'UNITA

(Par Jossart Muanza)

Les restes mortels des généraux de l'UNITA Altino Sapalalo « Bock », Antero Vieira et Ndala Constatino « Assobio da Bala » retrouvés dans les forêts denses de Tchandji, dans la province de Bié, ont été remis à leurs proches. À en croire la CIVICOP (Commission pour la réconciliation en mémoire des victimes des conflits politiques) les conclusions des médecins légistes ont confirmé que les

ossements analysés appartiennent aux trois officiers généraux cités, morts sur le champ de bataille pendant les années de conflit armé. La coordinatrice de la CIVICOP, Marcy Lopes, a indiqué que la commission continuera à travailler pour retrouver autant de lieux d'inhumation que possible et identifier les corps y enterrés. « Il s'agira d'identifier les familles avec l'aide des populations afin que soient ensuite effectués les tests

ADN pour déterminer l'identité des personnes dont les corps auront été exhumés », a-t-elle précisé. À noter au passage que le projet d'érection d'un monument dédié à la mémoire des victimes des conflits armés, est en vue. La commission, selon l'un de ses membres Cornélio Calai, a lancé un appel aux familles qui auraient perdu leurs proches entre 1975 et 2002, à la suite de conflits politiques, à contacter l'organisation pour connaître les procédures en vigueur. Pour rappel, la CIVICOP a été mise sur pied en 2019 dans l'objectif d'élaborer un plan visant à rendre hommage aux victimes des conflits politiques qui ont déchiré l'Angola entre le 11 novembre 1975, jour de l'indépendance et avril 2002 marquant la fin de la guerre civile sanctionnée par la signature d'un accord de paix entre le MPLA, le parti au pouvoir et l'UNITA. Le Plan de Réconciliation prévoit, entre autres, la délivrance d'un certificat de décès ainsi que la construction d'un mémorial unique dédié à toutes les victimes des conflits armés enregistrés dans le pays.



La cérémonie de remise des dépouilles des généraux Altino Sapalalo «Bock», Antero Morais Vieira et Constantino Ndala «Assobio da Bala» à leurs familles respectives s'est déroulée le 21 février 2022 au Q.G. de l'armée (Ex. R20) à Luanda.



Agostinho Neto,
Holden Roberto
et Jonas Savimbi
(Photo d'archives)

POLITIQUE :

Jonas Savimbi et Holden Roberto exclus de la médaille commémorative du 50ème anniversaire de l'indépendance

(Par Jossart Muanza)



Jonas Savimbi, Holden Roberto et Agostinho Neto à Alvor, le 15 janvier 1975 (Photo d'archives)

Jonas Savimbi et Holden Roberto sont privés des hommages que le peuple angolais va rendre aux héros de l'indépendance à l'occasion du 50ème anniversaire de l'indépendance qui sera célébré le 11 novembre 2025. Selon un projet de loi initié par le président João Lourenço et voté par le parlement seuls les anciens présidents Agostinho Neto et José Eduardo dos Santos seront décorés, à titre posthume, de la médaille commémorative du 50ème anniversaire de l'indépendance réservée aux entités individuelles ou collectives, nationales ou étrangères, ayant apporté une contribution pertinente à l'indépendance de l'Angola.

Face à cette exclusion, l'opposition est venue debout et dit toute sa colère par la voix de Simão Dembo député de l'Unita : « *Nous avons voté contre parce que cette loi véhicule de l'arrogance, de la haine, un manque d'humanité et un grand manque de respect. Il y a des millions d'Angolais qui se sentiront lésés par l'exclusion des autres précurseurs de notre indépendance* ». Décision incompréhensible pour ce parlementaire qui rappelle que « *Holden Roberto, Agostinho Neto et Jonas Savimbi - signataires de l'Accord d'Alvor avec le gouvernement portugais - ont dirigé les trois mouvements de libération qui représentaient légitimement le peuple angolais* ».

Dans le discours de présentation du projet de loi, la majorité a justifié une décision qui a surpris plus d'un : « *Nous devons comprendre que cette médaille commémorative n'est pas seulement une distinction, elle constitue un symbole d'unité et d'identité nationale et représentera en réalité la reconnaissance de la participation de notre peuple à la construction d'une nation indépendante, souveraine et prospère* ». Le député MPLA Pedro Neto a conclu en ces termes : « *les médailles commémorant les 50 ans de l'indépendance ont une valeur émotionnelle, matérielle et sociale qui doit être considérée et respectée* ».

Cette loi a été votée par 104 voix pour, 71 contre et une abstention. Les députés du MPLA (majoritaires au Parlement) et ceux du PHA (Parti humaniste d'Angola) ont voté en faveur de la loi ; tandis que les parlementaires de l'UNITA, le plus grand parti d'opposition, ont voté contre. Ceux du PRS - Parti du renouveau social- se sont abstenus.

A noter que la médaille commémorative de l'indépendance nationale comporte trois catégories : honneur, indépendance et paix, et développement.

Hommage émouvant à Sam Nujoma le père fondateur

(Par Jossart Muanza)



Le cercueil contenant les restes de Sam Nujoma drapé du drapeau bleu, blanc et vert de la Namibie, a été transporté dans un affût de canon jusqu'à sa dernière demeure.

La Namibie a rendu le 1er mars 2025 un dernier hommage émouvant à son héros national, Sam Nujoma, le père fondateur de la nation, décédé le 9 février 2025 à l'âge de 95 ans après une vie dédiée à la lutte pour la liberté et l'indépendance.

Dès les petites heures du matin, des milliers de Namibiens, venus des quatre coins du pays, se sont rassemblés pour célébrer la vie de l'homme qui, pendant plus de 30 ans, a guidé son peuple vers la liberté. Le pays était en deuil, avec les drapeaux en berne, tandis que la dépouille de Sam Nujoma était transportée, par avion, à travers sept régions, y compris son village natal d'Etunda, permettant à des centaines de milliers de citoyens de lui rendre hommage.

De nombreux dignitaires et d'anciens chefs d'État du monde entier ont assisté à ces funérailles nationales. Parmi eux, on a remarqué la présence de João Lourenço, Thabo Mbeki et Cyril Ramaphosa, Emmerson Mnangagwa ou encore Joseph Kabila. Tous ont salué la grandeur de l'homme, « *symbole de la résistance contre l'apartheid et de la quête d'indépendance du peuple namibien* ».

Après la descente du cercueil, accompagné d'une salve de 21 coups de canon, un hommage militaire a été rendu à l'illustre disparu par l'armée de l'air namibienne concomitamment avec un défilé aérien en l'honneur du défunt. Ces rituels marquaient l'hommage officiel de la nation à un homme qui a consacré sa vie à l'indépendance du pays.

Après le discours du président namibien, Nangolo Mbumba et les mots d'adieu pleins de respect et de reconnaissance, Sam Nujoma a été conduit au Heroes Acre ; un mémorial dédié aux héros de la lutte pour la libération du pays situé

près de la capitale Windhoek où il repose désormais aux côtés de ses semblables.

Pour rappel, Sam Nujoma, ancien chef de la guérilla est devenu le premier président de la Namibie après son indépendance de l'Afrique du Sud en 1990.

Netumbo Nandi-Ndaitwah première femme présidente de la République



Netumbo Nandi-Ndaitwah aux côtés de son époux lors de sa cérémonie d'investiture.

Netumbo Nandi-Ndaitwah a prêté serment lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au palais présidentiel à Windhoek, le 21 mars 2025 et qui coïncidait avec les célébrations du 35e anniversaire de l'indépendance de la Namibie.

Âgée de 72 ans et ayant participé à la lutte de libération contre la domination coloniale allemande, elle succède à Nangolo Mbumba, qui a exercé un rôle de transition pendant un an après le décès de Hage Geingob en février 2024. à Windhoek, en Namibie, le 21 mars 2025.



Centrafrique : un troisième mandat sombre pour Touadéra

(Par Jossart Muanza)

En prévision des prochaines élections présidentielles de 2025, le candidat Faustin-Archange Touadéra s'est lancé, à travers la «Coalition Touadéra 2025» dans la campagne en vue de briguer un troisième mandat.

Les scrutins vont se dérouler dans un contexte d'instabilité, le pays étant confronté à des rébellions quasi permanentes. Lors de sa campagne pour la précédente élection présidentielle, Faustin-Archange Touadéra avait visiblement séduit les électeurs par sa promesse de rétablir l'ordre et la sécurité. Ce qui lui a valu sa victoire le 20 février 2016, face à Anicet-Georges Dologuélé. À ce jour, malheureusement, le pays reste divisé, plusieurs zones sont sous contrôle des groupes armés. En l'espace de 10 ans, plus de 12 accords de paix ont été signés mais aucun d'entre eux n'a été capable de ramener la stabilité sociale et politique. Malgré la présence depuis 2017 des Russes à travers Wagner

les perspectives de la Centrafrique restent sombres. De l'avis de Max-Olivier Cahen, ancien conseiller du Maréchal Mobutu, le pays a été mis sous coupe réglée avec l'exploitation des mines d'or, de diamants, manganèse, uranium et l'exploitation forestière. Autre signe qui ne trompe pas ; le Président Touadéra a nommé Dimitri Podolsky, haut gradé de Wagner comme conseiller présidentiel à la Sécurité, donnant ainsi à Moscou un gage supplémentaire de sa fidélité. « Du fait de sa position géostratégique au centre de zones de tensions, notamment celle du Sahel avec le Tchad, celle de l'Afrique de l'Est avec les deux Soudan, celle de l'Afrique centrale avec la RCD (...), la RCA est un chaudron prêt à exploser ! », estime Max-Olivier Cahen, auteur d'un mémoire intitulé « Stratégie d'expansion et d'hégémonie de l'intégrisme islamique en Afrique Sub-saharienne ». Six groupes rebelles insatisfaits des accords menacent de reprendre les hostilités. Les conséquences seraient dévastatrices pour l'ensemble de la région. Le prochain mandat de Touadéra s'annonce tout aussi sombre que le premier.



Félix Tshisekedi : Nairobi, Luanda, Dar es Salam, Doha, Luanda... et après ?

(Jossart Muanza)

Le 18 mars 2025, alors qu'il était attendu à Luanda où il avait auparavant pris des engagements, Félix- Antoine Tshisekedi qui jurait de ne jamais s'asseoir autour d'une même table avec ceux qu'il a toujours qualifiés de « pantins », a brillé par son absence

Après avoir snobé son homologue angolais João Lourenço, le président congolais s'est plutôt retrouvé à Doha au Qatar, où il s'est rendu discrètement, à l'invitation de l'émir Tamim ben Hamad Al Thani, pour une rencontre avec Paul Kagame qui soutient militairement le M23. Ce qui évidemment n'a pas manqué d'énerver l'Angolais au point de le pousser à mettre fin à sa mission de médiation.

Lors de leurs précédentes rencontres, João Lourenço, ancien officier aguerri et expérimenté dont le pays a vécu (1) 27 années de guerre civile, ne cessait d'insister sur la nécessité de privilégier le dialogue plutôt que la confrontation armée. Il a même cité l'exemple de son pays dont les parties au conflit, en l'occurrence l'armée régulière puissamment équipée et le mouvement rebelle UNITA soutenu par certaines puissances occidentales, avaient fini par signer un accord pour faire taire les armes.

Faisant fi de ces sages conseils, le président congolais Félix Tshisekedi, encouragé par certains de ses lieutenants va-t-en-guerre, a préféré multiplier des contacts tous azimuts à la recherche d'un hypothétique appui militaire et du lobbying. L'objectif de son « deal » avec les Américains pour la vente des minerais en échange de sa sécurisation dont il nie le bradage, participerait de cette démarche. Et dire que par-tout, y compris auprès des Occidentaux qui ont fermement condamné le Rwanda, voire sanctionné des personnalités rwandaises ainsi que des responsables de la rébellion, tout le monde s'accorde sur le fait que la négociation constitue la seule issue pour parvenir à la paix.

En effet, tout le monde, y compris l'émir Al Thani du Qatar, renvoie au processus de Luanda et de Nairobi. « On peut commencer la guerre quand on veut, mais on (ne) la finit pas de même » dit-il. Machiavel. Le cas de l'Ukraine est assez éloquent. À la tête de la Russie, une superpuissance mondiale, Vladimir Poutine se croyait capable d'en faire une bouchée. De son côté, malgré le soutien massif que lui apporte l'OTAN, et plusieurs pays occidentaux, Volodymyr Zelensky n'a, à ce jour, pas réussi à stopper l'offensive russe. La guerre, aux coûts onéreux et aux conséquences incalculables, dévastatrices, est loin d'être la solution idéale. Visiblement, l'émir qatarien Tamim ben Hamad Al Thani semble l'avoir compris. Soucieux de ses intérêts économiques, aussi bien en RDC qu'au Rwanda, ce dernier verrait d'un mauvais œil la poursuite d'une guerre inutile entre ses deux partenaires. Il l'a certainement fait comprendre à ses deux hôtes. Ce qui expliquerait, en partie, le énième volte-face, le retour à la case départ de Félix qui a effectué le 26 mars 2025 un déplacement express à Luanda pour prendre langue avec João Lourenço.

Autre signe qui ne trompe pas ; la relative accalmie observée sur le champ de bataille ainsi que le ralentissement de la progression du M23 qui a d'ailleurs retiré ses hommes de Walikale - centre...

Dans la foulée, une délégation du groupe politico-militaire M23 a été conviée à Doha pour la poursuite des discussions avec des représentants des gouvernements congolais et rwandais.

(1) Note :

Angola : la guerre civile a duré de 1975 - 2002 a causé la mort de 500 000 à 1 million de personnes sur une population d'environ 12 millions d'habitants et a entraîné le déplacement forcé de 5 millions de personnes et la destruction des infrastructures du pays à près de 70%. Un accord de paix a été signé en 2002 pour y mettre fin.

Kinshasa sous l'eau!

(Par Jossart Muanza)

Kinshasa, mégapole d'au moins 20 millions d'habitants, s'est retrouvée sous les eaux déversées par la pluie torrentielle qui s'est abattue dans la nuit du 4 au 5 avril 2025 sur la ville ainsi que dans la province voisine du Kongo Central. Les eaux de la rivière Ndjili qui est sortie de son lit ont submergé le pont qui la surplombe, provoquant un chaos sur le boulevard Lumumba qui mène à l'aéroport international. Pour s'y rendre, les passagers ont dû emprunter la voie fluviale à bord d'une vedette privée moyennant 150 à 200 dollars. Une addition plutôt salée ! Plusieurs dizaines de morts sont à déplorer, une cinquantaine selon les autorités congolaises. Le bilan des 33 décès initialement avancé est passé à 43 morts, a indiqué le ministre congolais de l'Intérieur, Jacquemain Shabani, dans un communiqué. 46 blessés ont été hospitalisés.

Sans toit, leurs maisons ayant été emportées par les eaux ou à la suite du glissement de terrain, de nombreux sinistrés, près de 3' 000 selon les estimations, ont rapidement été pris en charge dans les différents sites d'accueil dont le stade Tata Raphaël où s'est aussitôt rendu le président Félix Tshisekedi accompagné de son épouse pour une visite de réconfort.

Cette catastrophe naturelle qui, il convient de le souligner, est loin d'être une exception congolaise a soulevé des questions et des critiques au sein de l'opinion. Certes, il incombe aux pouvoirs publics de veiller à la sécurité des populations à travers des mesures préventives pour au moins minimiser les dégâts.

En effet, Kinshasa souffre cruellement du manque de voies de drainage et connaît des problèmes d'urbanisation avec des constructions anarchiques. Ainsi, les habitants ont également leur part de responsabilité du fait qu'ils ne respectent pas les normes environnementales : déboisement, constructions anarchiques, entassement sauvage des déchets et des immondices. Dans tous les cas, il revient aux autorités de sévir en vue de faire respecter les normes.

L'agence congolaise de météorologie et de télédétection par satellite (Mettelsat) a d'ailleurs alerté que le pire n'est pas passé. Par la voix de l'un de ses responsables, Augustin Tagisabo, elle a exhorté les autorités à prendre des dispositions pour évacuer les populations proches des rivières.



Discret, travailleur, Désiré-Cashmir Eberande Kolongele est sûrement le plus puissant de tous les conseillers de Félix -Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Le Professeur-docteur Désiré Cashmir Eberande Kolongele, l'homme de l'ombre de F.A. Tshisekedi

(Par Paul Bazakana)

L'empreinte d'Eberande est derrière tous les chantiers d'envergure depuis l'arrivée de Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo au pouvoir. Chose étonnante. Il est ressortissant de Bandundu. Mais, il est l'homme de l'ombre de Fatshi. Cet universitaire formé en France est un ancien du sérail depuis la passation pacifique du pouvoir entre le président sortant Joseph Kabila et son successeur Félix Tshisekedi.

Outre François Beya, Me Tete Kabwe..., Eberande Kolongele a été de toutes les rencontres entre les deux chefs d'État cités, en l'occurrence l'ancien et le nouveau.

A l'époque, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, en dehors de ses connaissances recrutés parmi les « Belgicains », avait choisi de s'entourer également de jeunes universitaires de la diaspora.

Discret, travailleur, Eberande est sûrement le plus puissant de tous les conseillers. Taciturne, il est très à l'écoute ; il n'accorde pas d'interviews.

Homme de réseaux par excellence, il a été dans l'ombre de

Tete Kabwe, François Beya, Fortunat Biselele ... On lui attribue, bien qu'il cherche à s'en défendre, une influence certaine dans la composition du nouveau gouvernement.

Entre 20018 et 2020, pendant l'incarcération du Directeur de cabinet Vital Kamerhe, Eberande Kolongele fut le très discret directeur, le patron, en quelque sorte, du gouvernement de l'ombre au service de Fatshi. Désigné à la tête du ministère du numérique, il perd son poste de Dircab a.i. (Directeur de cabinet ad intérim) sans toutefois perdre l'amitié de Fatshi !

Véritable homme à tout faire, selon ceux qui le connaissent et que j'ai abordés à Paris où il a ses habitudes, il bénéficie d'une totale confiance du chef de l'État. En effet, le Chef l'a préparé à ce poste très stratégique de conseiller en matière de sécurité qui contrôle le Conseil national de sécurité (CNS), le service de sécurité dans toutes ses composantes. Félicitations à vous EBERANDE !

Journée internationale des droits des femmes L'hommage de l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo à la femme de l'Est

(Par Paul Bazakana)



Le professeur Émile Ngoy Kasongo



Les participantes ont livré leurs réflexions sur la femme ainsi que leurs témoignages.



L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo entouré de quelques-unes de ses compatriotes.

Sur l'initiative du Professeur Émile Ngoy Kasongo, Ambassadeur de la RDC en France, la Maison Congo a abrité une rencontre des femmes congolaises de la diaspora dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes célébrée le 8 mars de chaque année. Organisée en collaboration avec le collectif des organisations et associations congolaises de France COACOF la rencontre a été marquée par diverses activités parmi lesquelles, une conférence qui a permis à plusieurs panélistes de livrer leurs réflexions sur la femme ainsi que leurs témoignages et d'évoquer leurs réalisations. Elle a également servi de cadre

à une sensibilisation contre les inégalités et les discriminations dont sont victimes les femmes en général. Outre une exposition artistique consacrée à la vie de la femme à travers des tableaux réalisés par l'artiste peintre Michel Kallé, et des vêtements, la journée a été également l'occasion de mettre en valeur la culture congolaise, notamment celle du Grand Kasai et de l'Équateur.

Semaine de la Francophonie



L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo, fier du rayonnement de la RDC grâce aux 9e Jeux de la Francophonie

(Par Paul Bazakana)

L'ambassadeur de la RDC en France, Son Excellence Émile Ngoy Kasongo a pris part le 21 mars 2025 à la 30e édition de la Semaine de la Francophonie placée sous le thème « la Francophonie sportive en action » qui s'est tenue, du 15 au 23 mars, à la délégation générale Wallonie Bruxelles à Paris.

Prenant la parole pour l'occasion, le Professeur Émile Ngoy Kasongo s'est félicité de l'apport des 9e Jeux de la Francophonie qui se sont déroulés à Kinshasa en 2023. «Un événement qui a marqué un tournant dans l'histoire de notre pays et qui a conféré à la RDC un dynamisme rare et un rayonnement international» a-t-il rappelé.

Sur le plan diplomatique, les Jeux de la Francophonie ont été une occasion privilégiée pour renforcer les liens entre la RDC et les autres pays francophones. «En accueillant cet événement, la RDC s'est positionnée comme un acteur clé dans le monde francophone, favorisant ainsi des échanges culturels et politiques qui peuvent mener à des collaborations futures» a-t-il souligné. «Cela a également permis de promouvoir la paix et la stabilité dans la région, en montrant un engagement positif sur la scène internationale» a-t-il ajouté.

En ce qui concerne les infrastructures, l'organisation des jeux a nécessité des investissements significatifs, notamment la construction et la rénovation de stades ainsi que de centres sportifs. Selon l'ambassadeur, ces développements n'ont pas profité pas seulement aux événements sportifs, mais laissent un héritage durable qui peut améliorer la qualité de vie des habitants et stimuler le développement économique.

D'un point de vue touristique et économique, il a rappelé que les Jeux de la Francophonie ont attiré un grand nombre de visiteurs, ce qui a permis de booster l'industrie du tourisme en RDC en générant des revenus pour les entreprises locales. À noter également la création des emplois temporaires et permanents, et la mise en avant des richesses culturelles et naturelles

du pays et la diversification de l'économie, en réduisant la dépendance à d'autres secteurs.

Enfin, sur le plan sportif, cet événement a encouragé les jeunes à s'engager dans des activités sportives, a favorisé le développement des talents locaux et contribué à la promotion du sport comme vecteur de cohésion sociale et de développement personnel.

En résumé, l'intervention de l'ambassadeur souligne que les Jeux de la Francophonie représentent une opportunité stratégique pour la RDC, tant sur le plan diplomatique qu'économique, infrastructurel et sportif, en contribuant au rayonnement du pays sur la scène internationale.

En outre, il a souligné l'importance que le président de la République Démocratique du Congo (RDC) accorde au secteur sportif. «En soutenant activement le sport, il vise non seulement à promouvoir la santé et le bien-être des citoyens, mais aussi à renforcer l'unité nationale et à offrir des opportunités aux jeunes. Le président encourage donc les initiatives sportives à tous les niveaux, en investissant dans les infrastructures, en soutenant les fédérations sportives et en facilitant l'accès aux ressources nécessaires pour les athlètes» a détaillé Son Excellence M. l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo.

Il a par ailleurs salué l'apport de l'Agence Française de Développement (AFD) qui vient jouer un rôle clé en finançant des projets liés au sport, en particulier ceux qui ont un impact social et économique, en l'occurrence la construction de complexes sportifs, la formation d'entraîneurs, ou encore la mise en œuvre des programmes de sensibilisation à la santé à travers le sport. Des initiatives qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie des populations locales et à la création d'emplois.

« En collaboration avec le gouvernement congolais, l'AFD aide à mettre en place une stratégie à long terme pour le développement du sport en RDC, tout en renforçant les relations bilatérales entre la France et la RDC », a conclu l'ambassadeur de la RDC en France.



Intervention de l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo à la XVIIe Conférence des Ambassadeurs Africains de France

(Par Paul Bazakana)

Son Excellence Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC en France, a participé, en tant que panéliste, à 17e conférences des Ambassadeurs Africains de Paris (AAP 17) qui s'est tenue le 19 mars 2025 au Conseil Supérieur du Notariat sous le thème «les nouveaux défis du financement de l'Afrique»

Lors de son intervention, le Professeur Émile Ngoy Kasongo, a justement abordé les multiples défis de financement sans précédent auxquels fait face l'Afrique en général et la RDC en particulier. Il a d'entrée de jeu brossé le tableau de la situation dans son pays, où les enjeux se mêlent à des crises humanitaires et des opportunités de développement. Il a ainsi énuméré quelques domaines qui nécessitent une approche innovante en vue de mobiliser les ressources nécessaires à leur développement parmi lesquels les infrastructures, le secteur des entreprises, la santé, le climat.

De la nécessité d'orienter les financements vers des initiatives de paix et de réconciliation

Autre défi majeur, les conflits armés récurrents qui affectent l'Est de la RDC, qui non seulement détruisent des vies, mais

paralysent également les efforts de développement. À ce sujet, le représentant de la RDC dans l'Hexagone a souligné la nécessité d'orienter les financements vers des initiatives de paix et de réconciliation, tout en soutenant les populations touchées par la violence, ajoutant que la communauté internationale a un rôle à jouer pour soutenir la RDC dans la restauration de la paix et la reconstruction de ses infrastructures.

Dans le même ordre d'idées, l'ambassadeur de la RDC a plaidé en faveur de l'Afrique, un continent riche en ressources et en potentiel dont l'économie de la plupart de pays repose essentiellement sur l'exportation des matières premières, ce qui rend ces pays totalement dépendants des fluctuations, de la volatilité des prix des matières premières sur les marchés internationaux. Et de citer le cas du Nigéria, du Congo-Brazzaville, du Gabon et de l'Angola, pays producteurs du pétrole, dont certains ont subi des chocs économiques sévères lors de la chute des prix du pétrole.

Pour le professeur Émile Ngoy Kasongo, cette instabilité met en lumière la nécessité de diversifier les économies africaines en développant des secteurs tels que l'agriculture, le tourisme et les technologies de l'information. «Pour cela, a-t-il estimé, les politiques publiques doivent encourager l'innovation et l'entrepreneuriat, tout en créant un environnement fiscal favorable qui attire les investissements étrangers directs».

Visite au Sénat français du président du Sénat congolais Jean-Michel Sama Lukonde en compagnie de l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo

(Par Paul Bazakana et Frenzi Nzinga)



Le président du sénat de la RDC, J.-M. Sama Lukonde lors de son entretien avec son homologue français Gérard Larcher



Le président du Sénat français Gérard Larcher s'exprimant devant son hôte et sa délégation



Sur ce cliché on reconnaît le Professeur Émile Ngoy Kasongo (2e à partir de la gauche) qui accompagnait le président du Sénat Jean-Michel Lukonde (4e)



Une vue de l'hémicycle français

En visite en France, le président du Sénat congolais Jean-Michel Sama Lukonde a été reçu le 25 mars 2025 au Palais du Luxembourg à Paris par son homologue français Gérard Larcher avec qui il a échangé sur la situation préoccupante qui prévaut dans l'est de son pays. Accompagné, pour l'occasion, par l'ambassadeur de la RDC à Paris, le professeur Émile Ngoy Kasongo, le numéro 1 du Sénat congolais était à la tête d'une délégation de sénateurs congolais, membres des commissions de la défense et des relations extérieures.

À la tribune d'honneur aux côtés de Jean-Michel Lukonde, on pouvait également remarquer la présence de leurs collègues Guillaume Chevrollier, président du groupe d'amitié France-Afrique et Francis Szpiner, président délégué pour la RDC.

Après avoir présenté ses civilités à son hôte, le président du Sénat français Gérard Larcher a réitéré le soutien de la France à la République démocratique du Congo qui, s'est-il indigné, « connaît une situation humanitaire dramatique, du fait en

particulier des tentatives de déstabilisation orchestrées dans l'est du pays par le M23 et le Rwanda ».

Il a, ainsi assuré le peuple congolais de la solidarité du Sénat français de sa solidarité et de son attachement indéfectible à l'intégrité territoriale et à sa souveraineté.

S'exprimant devant les journalistes au sortir de l'entretien, M. Jean-Michel Lukonde, après avoir expliqué le but de sa mission qui s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement diplomatique à côté de celle du président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, s'est félicité de l'attitude de son homologue condamnant fermement le Rwanda. Il s'est également réjoui du soutien de la France à l'action qui est menée actuellement par la RDC qui, a-t-il précisé, « cherche d'abord à recouvrer la paix dans l'est du pays mais surtout le respect de sa souveraineté et de son intégrité territoriale ».

« Nous avons insisté sur la nécessité de traduire en sanctions concrètes les condamnations déjà prononcées par la communauté internationale, afin de contribuer à la résolution de cette crise », a expliqué le président du Sénat congolais.



S.E. Émile Ngoy Kasongo procédant à la remise du prix de l'ambassadeur de l'année 2024 à son homologue Isaïe Kubwayo, ambassadeur du Burundi, en présence de Ludovic Emanuely, député français et président de Croissance PEACE | 11 avril 2025

Croissance Peace 2025 : le développement du commerce intra-africain au menu de la table ronde animée par l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo

(Par Paul Bazakana / Photo © ATHIS « Image d'Or »)

L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo est intervenu lors de la table ronde 3 intitulée « Afrique, Europe faisons équipe ensemble pour développer le commerce intra-africain » dans le cadre de la 8^e conférence internationale qui s'est tenue le 11 avril 2025 à l'Assemblée nationale française à l'initiative de l'ONG Croissance Peace. Lors de ces débats, le Professeur Émile Ngoy Kasongo a notamment abordé les opportunités de l'Afrique, le projet du corridor de Lobito, l'électricité, la guerre en RDC et la nécessité d'industrialiser l'Afrique...

Il a relevé que l'absence d'infrastructures constitue un obstacle majeur au développement de ce commerce intra-africain, d'où la nécessité de l'érection du pont rail-route reliant Kinshasa, la capitale de son pays, à sa voisine Brazzaville. Cela, en vue d'accroître les échanges commerciaux, de réduire le temps de parcours et les coûts de transport entre les deux villes les plus proches du monde. Ce projet dont l'objectif est le développement économique ainsi que l'intégration régionale et continentale, a-t-il précisé, figure dans le Plan d'action à court terme du NEPAD visant à assurer la continuité et la fluidité du transport le long du corridor transafricain Tripoli - Windhoek menant jusqu'au Cap et ses ramifications routières.

Il a expliqué que la construction de cet ouvrage est retardée, au niveau du Congo-Brazzaville, par un problème de sécurité, géopolitique et du côté de la RDC par une concurrence économique. « Le Congo-Brazzaville, a bénéficié d'un investissement de la firme française Boloré de près d'1 milliard de dollars pour l'extension du port de Pointe-Noire ; Boloré avait également prévu un couloir qui irait du Katanga, la zone minière où l'on produit du cobalt, du cobalt.

La RDC dispose d'un port intérieur, le port de Matadi alors qu'un projet de construction du port en eau profonde de Banana est en cours ». Il a rappelé avoir pris le risque de de-

fendre cette initiative du temps où il était au gouvernement alors que tout le monde ou presque y était opposé estimant que le pont rail-route menacerait l'intérêt du port de Matadi. À leurs yeux, a renchéri le professeur Émile Ngoy Kasongo, tous les opérateurs économiques de la grande métropole de Kinshasa seraient tentés de contourner ce port et passer par Brazzaville pour rallier Pointe-Noire pour importer et exporter via ce port. « Pour comprendre cet enjeu économique, a-t-il ajouté, le port de Pointe Noire, grâce à sa capacité et sa modernité s'ouvre directement sur Kinshasa, tandis que le port de Matadi est sur le fleuve Congo et non pas sur l'Océan Atlantique ; les populations du Kongo-Central, tous les collègues ministres s'étaient opposés au projet ».

L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo a enfin souligné la nécessité d'une révolution industrielle qui devrait passer par la transformation locale des ressources minières en vue de créer de la richesse, la partager. « Il faut qu'on arrive à industrialiser l'Afrique... dans l'objectif de réduire la dépendance du continent aux pays occidentaux et autres ».

L'ambassadeur a d'autre part évoqué les différentes opportunités qu'offre l'Afrique, le projet d'extension du corridor de Lobito qui relie les régions minières du sud de la République démocratique du Congo (RDC) et du nord-ouest de la Zambie aux marchés commerciaux régionaux et internationaux.

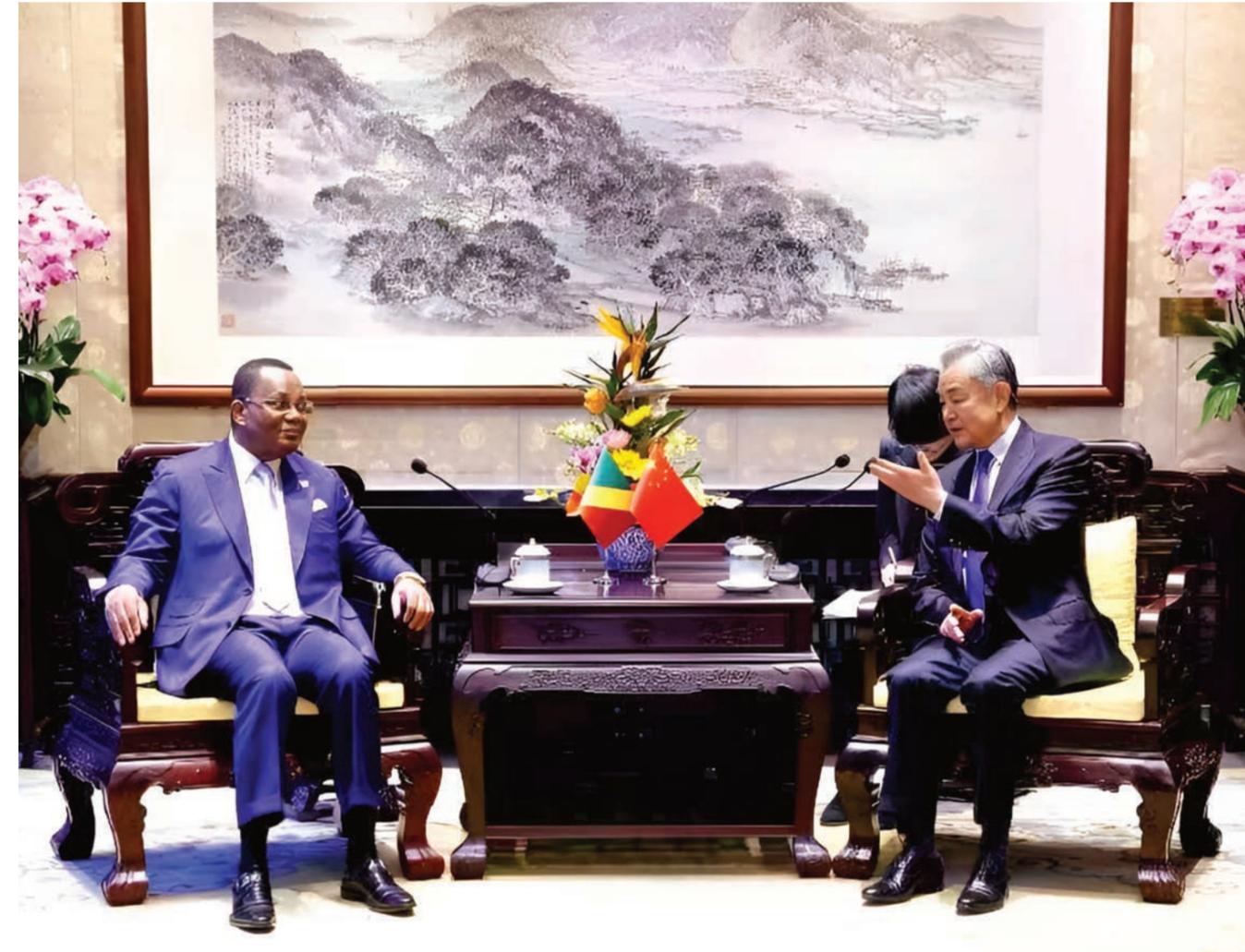
Il a par ailleurs rappelé la situation sécuritaire qui prévaut dans l'est de la RDC marquée par des incursions armées menées par des rebelles du M23 appuyés par les troupes rwandaises.

Le forum a réuni de nombreux invités parmi lesquels, des personnalités politiques, des diplomates, femmes et hommes d'affaires et responsables d'ONG.



Jean-Claude Gakosso à Beijing le FCSA : un pont entre la Chine et l'Afrique

(Par Paul Bazakana)



Le ministre congolais des Affaires étrangères Jean-Claude Gakosso en tête à tête avec son homologue chinois Wang Yi, le 28 mars 2025 à Beijing (Crédit photo : J.C.G)

Le ministre congolais des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso a effectué une visite officielle à Beijing en Chine où il s'est entretenu le 28 mars 2025 avec son homologue chinois Wang Yi.

L'échange entre les deux hauts dignitaires a porté essentiellement sur la co-présidence du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) dans la droite ligne du séminaire des experts qui s'est tenu à Beijing en 2024 et avant la réunion ministérielle des coordonnateurs prévue pour juin 2025 sur la mise en œuvre des résultats dudit forum et l'exposition économique et commerciale Chine-Afrique.

Le ministre des AE Jean-Claude Gakosso a relevé l'importance que la République du Congo accorde au rôle de co-

président du FCSA et son engagement total dans ce projet afin d'obtenir davantage de résultats dans la coopération Chine-Afrique.

Un modèle de solidarité et de coopération entre la Chine et l'Afrique

Quant à son collègue chinois Wang Yi, il a qualifié les relations bilatérales entre son pays et la république du Congo d'« un modèle de solidarité et de coopération entre la Chine et l'Afrique ».

Le chef de la diplomatie chinoise a, par la même occasion, plaidé en faveur d'une coopération plus accrue entre la Chine et les pays africains en vue de sauvegarder les intérêts communs, de promouvoir la paix, la stabilité et le développement.

Coopération franco-congolaise : après les nuages, l'éclaircie

(Par Paul Bazakana)



Poignée de main entre S.E. Jean-Claude Gakosso et son homologue français Jean-Noël Barrot

En visite en France, le 18 avril de 2025, le ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso, a été reçu au Quai d'Orsay à Paris par son homologue français, Jean-Noël Barrot, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, avec qui il a échangé sur les relations entre la France et le Congo-Brazzaville.

Les entretiens qui se sont déroulés dans un climat de constructif de compréhension mutuelle ont tourné autour de certains dossiers, objet de malentendu entre les deux États notamment dans le domaine judiciaire. «Entre la France et le Congo, c'est une grande histoire d'amour», a souligné le chef de la diplomatie congolaise, ajoutant : « nul n'a intérêt, ni la France, ni le Congo, à voir s'ouvrir la brèche de la dégradation d'une telle relation très ancienne.»

Et de préciser : « Nous sommes ici à Paris pour consolider nos convergences avec la France, pour gommer les aspérités qui ne manquent jamais dans les relations entre les États, remettre les choses avec mon homologue Jean-Noël Barrot sur le droit chemin. Il y a eu des paroles, des mots mais tout cela est désormais derrière nous. Le plus important c'est notre volonté renouvelée d'entretenir d'excellentes relations entre la France et le Congo.»

«L'État congolais n'a pas des problèmes avec le gouvernement français ; il y a simplement ces questions judiciaires qui portent préjudice à la relation entre les États», a assuré Jean-Claude Gakosso, en faisant allusion à la perquisition spectaculaire de l'appartement de la première dame du Congo-Brazzaville, Antoinette Sassou-N'Gusso récemment à Paris.

«Le travail qu'il nous est demandé d'accomplir mon collègue et moi-même conformément les instructions que j'ai reçues du Président de la République (Denis Sassou-N'Gusso ndlr.) c'est de travailler à revisiter l'accord de coopération judiciaire qui a été signé en 1974, qui a été entériné et ratifié par notre parlement en 1975, soit il y a de cela un demi-siècle», a explicité le ministre congolais des Affaires étrangères.

Jean-Claude Gakosso, a par ailleurs annoncé pour courant mai, sans toutefois en préciser la(les) date(s), la prochaine visite d'État du président Denis Sassou-N'Gusso, à Paris à l'invitation de son homologue Emmanuel Macron visant à réaffirmer les liens d'amitié historiques entre le Congo-Brazzaville et la France.

AUTRES TEMPS, AUTRES MŒURS

Ba Mikilistes ...Ya tongo !

(Par Oncle Bazak)

Quand nous sommes arrivés en Europe dans les années 80, ce sont les « Belges » qui avaient le vent en poupe. À Paris, on parlait beaucoup plus des Congolais de Brazzaville.

Après avoir commis d'énormes bévues en Belgique les « Zeds », comme on aimait bien les appeler, se sont rués vers Paris à la conquête des « Liya », une communauté que les Congolais de la RDC ainsi que les Angolais, les Burundais voire les Rwandais fréquentaient. En revanche, les Congolais de Brazzaville étaient plutôt distants des « Liya » qu'ils ne courtoisaient pas, exceptés quelques rares cas.

Chacun se croyait supérieur à l'autre, les Kinois, s'il faut les appeler ainsi, étaient trop « Yankees », tandis que les Congolais de Brazzaville excellaient dans le maniement de la langue de Molière, qu'il ne faut pas nécessairement apprendre à l'école, et par leur élégance vestimentaire. Ils étaient toujours bien habillés.

En ce temps-là, il n'y avait pas de bars ou de cafés appartenant aux Congolais en dehors des nganda clandestins.

Les « coop » que les Congolais avaient amenés de Belgique avaient fini par éveiller l'attention des « mbila » français, avec pour conséquence, l'exil des « coopérants » vers la Suisse et ensuite vers l'Angleterre. Tous ces Zeds qui se retrouvent aujourd'hui en Suisse et en Angleterre viennent, pour la plupart d'entre eux, de Bruxelles et de Paris. De Suisse pour certains de ceux qui ont immigré en Angleterre. On n'avait pas de femmes originaires « de chez nous » ; de ce fait, on recourait aux Antillaises, aux Marocaines... Les quelques femmes qu'on avait trouvées, étaient des « single » (femmes seules).

Nous avons commencé à faire venir des femmes vers la fin des années 80 et ce sont les mêmes créatures qui, profitant des avantages sociaux réservés par les autorités locales aux femmes, ont souvent abusé de leur statut. Depuis, on a commencé à enregistrer des cas de divorce en cascade à cause des malentendus. La femme qui, en Afrique, dépendait du mari, a vite compris qu'elle pouvait voler de ses propres ailes, « Bafungoli miso », d'où des cas de suicide en série, des divorces, des conflits... Il ne s'agit bien évidemment pas de toutes les femmes ; ceci concerne plutôt celles « qui ne savent pas aimer »

Depuis que les « coop » ne marchent plus, en raison du durcissement des mesures dissuasives et répressives en vigueur, même s'il existe encore des téméraires parmi les coopérants d'hier, « Poto e changer ». Poto, école de la vie ! Beaucoup l'ont compris. Venir s'installer en Europe n'est certes pas une solution à tout ; il est tout aussi vrai que rester en Afrique n'est pas non plus une sinécure. La situation qui prévaut en RDC est invivable ; si nos richesses profitaient aux Congolais il n'y aurait pas de guerre. Vous dites que notre pays regorge de potentialités, mais que faites-vous de tout ce dont la nature nous a doté ?



Bianco le Blanc, Dieu Dibenga, Pathy Patcheco, Gilele Emporio, Gobelisha, Alpha Emporio et Humberto Dickens



Goldman, Flory Nsiala et Bianco le Blanc

Addida Kiese et Gina Mateta

Quelques « Mikilistes » de référence :

Jacques Mulele (aujourd'hui décédé), Richman Ansi le seul, Humberto Dickens, Alpha Emporio, Gobelisha Luwawa, Tity Levallois, Rivé Nkono, Tolowé Ntela, Tokodi Kansai, Julele Emporio, Bianco Le Blanc, Gina Mateta, Le « Capitaine » Germain Ngobila, Flory Nsiala, Henri Papa, Président Dido, Ange Nkoy, Acha Movoto, Guy Michaux, Marie-Claire Shango, Mère Eve, Loris la Congolaise (aujourd'hui décédée), Lemba, Luvelela, Evala, Me John, Nzombo Fostino, Samy Matobo, Reine Insta, Youla Bols, Kem Kemoussa l'International, Malou Bomboka, La reine Aminata, José Kongolo Mibeko, Ben Moukacha, Pauline Nzongo, Nico Nzau, Modogo Ferré, Ebondja, Nelly Musey, Dario Kindongo, Badive Fula Mpungu, Eric Kenzo, Ebonja, Christiana Akuasa, Pépé Akunji, Mère Malou (Paix à son âme !), Saguy Sharoufa...



Ofélia, la reine du jour resplendissante dans sa magnifique robe blanche aux côtés de Papa Nsumbu



Massamba et Ofélia, prêts à échanger les anneaux



Ofélia: «Massamba, je te donne cet anneau, en signe de notre amour...»



La célébration nuptiale



Ofélia et Massamba trinquant à leur union

Avec la patience et la justesse d'un chef étoilé, ils ont préféré le feu doux de la patience pour laisser mijoter leur idylle en vue d'éviter le risque de le cramer avec le feu dévorant de l'amour passion. Sans perdre l'innocence de la douceur enivrante d'un amour d'ados, Ofélia et Massamba ont niché leur amour dans un nid douillet dont ils ne l'ont sorti que pour le proposer à la bénédiction des parents, à l'officialisation auprès des autorités et aux vivats des deux familles et des amis. Trois dates, 3 sites de rêve, 3 cérémonies, 3 ambiances féeriques pour se dire un grand « oui » devant Dieu et devant les hommes. Avec la patience et la justesse d'un chef étoilé, ils ont préféré le feu doux de la patience pour laisser mijoter leur idylle en vue d'éviter le risque de le cramer avec le feu dévorant de l'amour passion. Sans perdre l'innocence de la douceur enivrante d'un amour d'ados, Ofélia et Massamba ont niché leur amour dans un nid douillet dont ils ne l'ont sorti que

pour le proposer à la bénédiction des parents, à l'officialisation auprès des autorités et aux vivats des deux familles et des amis. Trois dates, 3 sites de rêve, 3 cérémonies, 3 ambiances féeriques pour se dire un grand « oui » devant Dieu et devant les hommes.

Devant le suppléant du maire dépêché au Complexo Girafa située à Benfica, en face de l'Océan Atlantique à Luanda, les deux tourtereaux ont convolé en justes noces le 22 février 2025. Le somptueux salon d'honneur a reçu ensuite le couple et ses invités pour un cocktail dinatoire, après un apéritif servi sur la terrasse où un buffet garni de crustacés, amuse-gueules, pâtisseries, divers produits du terroir était dressé. De la bière, du vin, du champagne, des spiritueux, boissons sucrées ont naturellement enchanté les gosiers des convives.

Devant Dieu et devant les hommes

Il s'en est suivi le bal, dont le ton fut donné par un instrumental magistralement exécuté par un talentueux violoniste qui permit aux mariés de laisser libre cours à leur joie. C'est toujours au son du même violon que les parents, les parains, ainsi que les autres convives les rejoignirent sur la piste... La fête fut belle, grandiose et très animée... Le DJ a également joué avec brio sa partition en balançant notamment l'incontournable « Boh » devenu un must, « Zungueira », « Tata mobimba », « Kibwisa Mpimpa » « Kinsiona kia mwana Nsusu » et tant d'autres tubes.

L'après-midi, il était temps de se mettre en ordre vis-à-vis de Dieu par la bénédiction nuptiale qui a eu lieu à la paroisse Assembleia de Deus Pentecostal - Ministério Shekinah située à Patriota, un quartier huppé de la banlieue de Luanda.

Et la Saint-Valentin donna le go !

Quoi de plus normal que de célébrer son amour le jour de la Saint-Valentin, la fête des amoureux ? Le 14 février 2025, la famille de Massamba a entamé un périple jusqu'au domicile parental de la jeune Ofélia situé à Patriota pour demander officiellement et coutumièrement sa main. Plus de 75 personnes ont ainsi assisté à l'« Alambamento », le mariage coutumier marqué essentiellement par le versement de la dot. Ce cérémonial a scellé l'union entre les futurs mariés et leurs familles respectives.

Un grand moment de partage, célébré dans la pure tradition de chez nous, « autour d'un buffet composé d'une multitude de plats, surtout traditionnels : fufu, mfumbwa, wangila, carne de nkombo... (viande de chèvre) » dicit mon ami et frère Nsumbu.

Loin de se limiter à la simple exhibition des costumes et de pagnes, la soirée fut agrémentée par une musique finement sélectionnée pour fêter la nouvelle union. On a ainsi pu voir Ofélia faire étalage de son talent insoupçonné en exhibant des pas de « vimba » en imitant à la quasi-perfection les chanteurs de Zaiko. À la grande surprise de son père qui me confiera : « As-tu bien vu ta nièce Ofélia qui tenait à imiter Zaiko ? Je ne l'avais jamais vue danser ». Ce fût l'occasion également pour l'ensemble des participants, de se trémousser durant toute la nuit.

(Retrouvez la suite du reportage photos sur www.afriquechoc.ch.)

Ofélia et Massamba, célébration incandescente d'un mariage de rêve

(Par Jossart Muanza)



Jean-Pierre EALE

70 ans d'âge et 50 ans de pratique du journalisme fêtés avec faste

(Par Paul Bazakana)

En séjour à Kinshasa, l'occasion m'a été donnée d'assister aux festivités marquant les 70 ans d'âge et les 50 ans de pratique journalistique de Jean-Pierre Eale Ikabe, le samedi 15 mars à l'église catholique Notre-Dame de Fatima, dans la commune de la Gombe en présence des membres de sa famille, amis et connaissances.

La cérémonie religieuse a été célébrée par le curé « star des Congolais », Abbé Koko encore convalescent, puisqu'il venait de sortir d'une opération de la gorge. Cela ne l'a pas empêché, avec l'humour qui le caractérise, de détendre l'assistance lors de l'office religieux.

Pour moi, J.P. Eale est le modèle de journalistes que nous défendons. Quelqu'un qui combat les anti-valeurs, quoique râleur. Il est venu après moi dans le métier, mais il a su me supplanter en devenant organisateur de spectacles et concerts. Cinéaste aussi, parce que c'est lui qui avait distribué dans l'ex Zaïre le film « Dona Beija » que les jeunes de l'époque aimaient regarder.

Fils de Thomas Eale, un ancien cadre de la JMPR sauvagement assassiné, Jean-Pierre Eale tout comme d'autres membres de sa famille, n'a jamais pratiqué la politique qui



les a marqués à l'assassinat de leur père. Ils évoluent presque tous dans l'événementiel.

Père d'une famille nombreuse, il est attentionné à sa longue progéniture.

Je ne peux que lui souhaiter santé et longévité !



Le doyen Jeannot Bombenga avec son orchestre Vox Africa



Paul Bazakana et Socrate Lokondo



COIFFURE ASSO

Avec le coiffeur des stars,
« le coach »
Gode Kimani



7, rue Gerando
PARIS 75009 PARIS
(Métro Barbès ou Anvers)

Tél.
0033/954195642
0033/605889392

mail : assokimani@gmail.com

Ouvert
de 10h à 20h



Air France...Hum !

Une fois de plus je me retrouve sur la terre de mes ancêtres, après de multiples acrobaties.

On me dit :

«Ce n'était pas ton jour, si tu as raté le voyage c'est Dieu qui l'aurait voulu» ! Dois-je y croire ? même mes amis musulmans me tiennent de tels propos. Mon œil !

Trêve de bavardage, j'ai finalement pu prendre mon vol de ce mercredi 12 mars pour Kin via Brazzaville. D'après ce que j'ai compris à propos d'Air France pour de raisons économiques, au lieu d'envoyer un avion à Brazzaville et un autre à Kin, les deux liaisons sont assurées par le même appareil ; avec tout ce que cela comporte

comme aléas. On n'a pas un mot à dire ! Puisque les sociétés d'aviation de la RDC et du Congo ont perdu leur licence (licopa ?) nous n'avons plus d'autre choix que de nous rabattre sur Air France, plus ou moins sûre. Mais ayant constaté l'engouement des Ex Zeds et des Liya sur ses vols charter, c'est le diktat.

Olinga ,olinga te ... N'a kanayi Kaka ! Malgré cela, les «coop» continuent. Au vu et au su de tous

Autre observation.

La courtoisie n'est plus de mise, la nourriture n'a pas de saveur. Normal. Il s'agit d'un voyage en classe économique ; ya ba mpiakeurs ! O tempora, o mores, j'ai affaire à une hôtesse Kobo insolente et à un chef asiatique peu courtois ; excusez-moi les mots. Je préfère désormais prendre les vols tshianana, ya N'kolo terrain ! Air Congo a vécu, avec les pilotes comme Diasolua, Ilunga ... Ezonga ...

Air France, je dois le dire, ne respecte plus ses passagers. Vous arrivez à l'heure pour l'embarquement. Une fois à bord, souvent on vous fait poireauter près d'une heure dans l'avion avant le décollage en raison de « problèmes techniques ». Air France exige le visa sur le passeport des Français d'origine congolaise, alors que ces derniers peuvent l'obtenir à l'arrivée à l'aéroport de N'djili.

En effet, en vue de faciliter les Diata Diata nés en RDC et naturalisés Français pour des raisons diverses les autorités de ce pays les autorise à obtenir le visa, non seulement à l'ambassade mais aussi aux frontières. Air France fait fi de ces instructions. Sans visa accordé par l'ambassade de la RDC à Paris vous ne prendrez pas le vol. À cause des caprices d'Air France, de nombreux compatriotes ont raté leur vol.

D'aucuns soupçonnent qu'il s'agit d'un « jeu », des combines entre Air France et l'ambassade qui profiterait du produit de la vente de visas, oubliant cet argent ne va pas dans les caisses de l'ambassade mais plutôt au trésor de la Dgm. Et que, d'autre part, la vente des passeports rapporte au plutôt fournisseur et à l'ambassade ! L'ambassade ne gère que les affaires consulaires ou diplomatiques et des usagers ; elle ne s'occupe jamais des finances de visas ou passeports ! Kozanga koyeba !

Hier, avant l'embarquement, l'agent zélé d'Air m'a fait voir de toutes les couleurs : « votre passeport ! je ne vois pas votre visa, vous avez un excédent de bagages de plus d'1 kilo. Quel zèle ! Je ne l'ai pas salué à mon départ ; même son collègue l'a regardé d'un œil dédaigneux. J'ai dû jeter quelques effets, des cadeaux destinés à mes amis qui croupissent dans la misère au bled. Aza vraiment soro diongo !

Ce n'est plus du zèle, « motema nde mabe » !

Voilà mes premières notes de ce voyage plein des diverses péripéties. Mais Dieu veille surtout.

A suivre.

Les Congolais, disons les Kinois, raffolent du football

Depuis mon arrivée sur la terre de mes ancêtres, les conversations ne tournaient qu'autour de cette rencontre entre la RDC et le Soudan du Sud comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2026. Dans les taxis bus 207 que j'aime emprunter et devant le stade, les discussions des clients de « même nga malmené » ne convergeaient que sur cette rencontre et le billet pour accéder au stade se vendait à 10000fc à en croire certaines langues. « Ébele boye? » Je le regarderai debout sur les écrans géants des nganda car pour s'asseoir et regarder le match il faut consommer. Ah Kin ya ba mpiaka ! Il faut savoir faire le choix, moi aussi j'ai fait ce choix. Le regarder où ? Là où il y a l'ambiance ! J'ai donc choisi la terrasse MP à cause des nuances sonores et de la vulgarité de leur Dj que je dénonce dans l'une de mes chroniques. Chose à féliciter.



Tout le monde était concentré sur le match, mais la musique jouait sans ce Dj vulgaire. D'abord je fais le tour des terrasses le long de l'avenue Nyangwe. Un calme total, le match d'abord ! Le but, l'unique de la rencontre en faveur de l'équipe nationale congolaise, n'a pas rassuré le public jusqu'au coup de sifflet final. Il n'y avait pas de joie. Je ne sais pas pourquoi. Je ne pouvais me renseigner auprès du public de peur d'être taxé de « movila » ! Félicitations aux joueurs, des Mikilistes pour la plupart ainsi qu'au public qui leur a permis d'oublier un peu leur souci quotidien. Moi aussi ; ceux qui doivent me régler me fuient (s'ils évitent de vous prendre au téléphone, c'est parce qu'ils vous doivent ...) Buala yayi eh buala makambu.



Petite balade à travers Brazza la verte

Ma fille est venue à l'hôtel pour le dîner ; elle m'a donc proposé d'aller faire un tour ...

Dans la voiture, le Chef de convoi de mon ami que nous appelons « Chef » ou « Excellence » ! (Il déteste le culte de personnalité) jouait du Fally ; je lui ai dit « Mopila, mettez RFI, svp ! Je voulais en effet écouter les infos. Direction, les bureaux des sociétés ALL IN ONE -SERVICE SECURITY CONGO et KAZIYA dont Ophélie fait partie des managers.

Au premier coup d'œil on peut lire, sur la porte de son bureau « Directrice générale » ! J'ai vu, j'ai entendu comment elle gère le personnel. Avec autorité ! Mikiliste, oza somo !

Avant cela, je l'ai accompagnée - avec une 4/4 mise à notre disposition par Son Excellence - à ses rendez-vous d'affaires. Ne vous y méprenez pas ; ce n'est plus la gamine de 4 à 5 ans, si timide, taciturne, qui à l'époque, accompagnait son père à Orléans chez tonton Diavanga, notre graphiste. Nous l'avons laissée à son lieu de travail et nous sommes allés dans un restaurant bar situé au bord du fleuve pour ensuite venir la récupérer et la ramener à son appartement aux Plateaux.

Fin de mon court de 3 jours dans la capitale du Congo d'en face. Une ville qui mérite bien son appellation de Brazzaville

La Verte. Il y a encore des plantes, des arbres qui ornent la ville, des espaces verts...

Dans les maquis, l'ambiance est moins bruyante ; on peut aisément échanger entre convives !

Après ce court séjour de 3 jours à Brazzaville la verte, me revoici à Kin, « Mbok' Elengi ! » où la joie se lit sur les visages après la victoire de l'équipe nationale de la RDC, les Léopards 2-0 contre la Mauritanie dans le match comptant pour la 6e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 ! Une victoire qui a permis aux Léopards de se hisser à la tête du groupe B.



Fin d'une pérégrination rocambolesque

En fusionnant, ces deux capitales les plus proches au monde feraient la joie des habitants d'un même peuple n'eût été le fleuve qui nous sépare ! Les dialectes, les cultures, sont les mêmes malgré quelques nuances linguistiques.

A Kin, c'était pour des raisons personnelles. Les affaires évoluent dans le bon sens. J'étais à cheval entre la commune de Lingwala, mon point de chute et la commune de Lemba, pour gérer nos petites affaires ... Et au quartier Des Marais, anciennement appelé De bonhomme, pour la famille !

A Brazzaville, comme je l'ai relaté dans mes précédentes chroniques, c'était à l'invitation d'un ami. Un vrai ! Devenu presque un membre de famille, il nous a réservé un accueil digne ; à moi et ma fille qui a préféré s'installer à Brazzaville pour tâter le terrain. Au Beach de Brazzaville, l'accueil était protocolaire.

A Kin, dès que la vedette accoste, des porteurs s'improvisant agents de protocole vous assaillent, récupèrent vos bagages, sans votre consentement et vont effectuer les formalités à la place des vrais agents. Ils paient de leur poche les agents de l'immigration, les agents de fouilles, le service médical et vous vous retrouvez en un temps record hors fouilles ! Et le gars, pour « ses services rendus » vous demande poliment : « *leyisa nga ata 50 dollars* », parce que les agents qui n'ont pas fouillé vos effets l'attendent pour le partage du gâteau. Je ne dénonce rien ! Ma fille qui est rentrée seule de Brazzaville, avait au départ refusé ce genre de service officieux, avec sa manière d'une fille ya Poto ... Elle a fini par leur remettre 5'000FC au lieu de 50 dollars exigés pour les services, malgré elle...

Le « Mopila » a le dernier mot

Vendredi 28 mars, je retourne en « ville » en me remémorant la mésaventure que j'ai vécue auparavant avec des individus se faisant passer pour des agents de la DEMIAP. Je prends un « Ketsh » (appellation des petites voitures en vogue à Kin en provenance de Dubaï). Il ne faut jamais compter sur ce type de « taxi » pour une course directe ; par exemple, de Notre-Dame à la gare centrale, la course est fractionnée en deux : notre Dame - Mandela, 1000FC et de Mandela à la gare centrale, 1000Fc supplémentaires ! Donc le trajet coûte 2000FC, non négociable parce qu'à Kin, c'est le « Mopila » (le chauffeur) qui a le dernier mot. Oboyi kende makolo ! Me présentant à une agence bancaire située sur le boulevard du 30 juin, j'avais le ticket numéro 197 et 25 personnes attendaient avant moi. J'ai demandé si je pouvais, entre-temps, entreprendre d'autres courses et revenir... Je ne suis pas allé loin, connaissant le Ki zaïrois. 30 minutes après je suis revenu croyant que les 25 personnes qui étaient avant moi

étaient déjà servies, Waya ! Je suis arrivé à la banque à 12h et il était 15h passées sans que mon numéro ne s'affiche. Ayant constaté que l'agent s'était libéré d'une personne et tardait à appeler le numéro suivant, j'ai osé faire aussi le Ki zaïrois : « Madame, je suis ici depuis 12h et il est maintenant 15h, mon numéro ne s'affiche toujours pas. Bingo ! La dame me sert au grand dam d'autres clients qui devaient passer avant moi. Mbok' Elengi !

Les Kinois ne râlent plus

Complètement épuisé, alors que mon ami Jean-Pierre Eale avait mobilisé son cuisinier pour me recevoir et boire du bon vin, j'ai dû décliner l'invitation, pour la deuxième fois ; la première fois j'étais occupé avec nos affaires à Lemba. Sans oublier le problème de transport. Eale avait chargé son chauffeur de venir me chercher ... Mais de BCDC à Mandela, sur le boulevard, un embouteillage monstre bloquait la circulation. J'ai cru que c'était une bonne idée d'emprunter un « 207 ». Grosse erreur ! Les 207 sont, eux aussi, logés à la même enseigne que les Wewa ! (motos). Suka ! On a mis 2h30 pour parcourir le tronçon reliant BCDC à Mandela (rond-point, avenue du 24 novembre). Je prends maintenant un taxi « ketsh » du rond-point Mandela à Assanef ; durée du trajet ; 1h 50 sous un soleil de plomb ! Les Kinois ne râlent plus. Ils causent, ils racontent de petites anecdotes qui vous font oublier cette galère. « *C'est grave* » ! dit souvent ma fille.

Le jour « J », c'est ce samedi où je dois prendre mon vol pour Paris via Brazzaville, le décollage est prévu pour 19h Mon fils qui va me conduire à l'aéroport doit quitter son domicile à 10h pour venir me chercher à l'hôtel Emilton. Mon cœur commence à battre la chamade de peur de rater mon avion... Il débarque à 14H. « *C'est à cause de l'embouteillage papa, beureusement que la garde présidentielle fait tout pour réguler la circulation* ». Mais où sont donc passés les policiers de roulage ? Dans les embouteillages comme ça, ils désertent ! Maman nga ! Les Wewa sont chassés des grandes artères ; leur réaction : « *Tokoliya wapi? Mosala mosusu mpe eza te !* »

J'ai vite pris mon repas et ma dernière bouteille de Tembo avant d'atteindre, heureusement l'aéroport une heure avant la fin des formalités. Même scénario qu'au Beach. Pour accéder à l'enceinte de l'aéroport, il faut payer le « Madesu ya bana » (un bakchich) exigé par les agents, aux porteurs, etc. N'oubliez jamais votre carte de vaccination ! Et le Go pas.



Tabu Ley et ses musiciens... à la Maison Blanche, WASHINGTON, D.C

Par Dino Vangu (Photo : © Modero Mekanisi)

En tournée musicale de près de deux mois (février/mars 1984) aux États-Unis d'Amérique et au Canada, Tabu Ley a permis à ses musiciens et aux membres de la délégation qui l'accompagnait de prendre un « break » de deux semaines à Virginie, non loin de Washington, DC, la capitale. C'est ce qui leur avait offert l'occasion de découvrir - de l'extérieur bien sûr - la Maison Blanche et de prendre une pose dans le jardin La Fayette, situé juste en face de la résidence officielle et bureau du président des USA.

Sur cette photo prise par Modero Mekanisi, le manager du groupe, on aperçoit, à l'avant-plan, de gauche à droite : Ntetani - «Claviériste», surnommé «De Piano» par Ley; Diasi Kadi : chanteur (dcd); Tabu Ley : chanteur (dcd); Pompon Kuleta : chanteur (dcd); Dino Vangu : guitariste-soliste, et Ringo : trompettiste (dcd).

A l'arrière-plan, de gâche, à droite : Entre Ntetani et Diasi

Kadi, Mpanga Brazzos : guitariste mi-solo (dcd); entre Diasi Kadi et Rochereau : Longi : percussionniste-Tumba (dcd) : bras levé, derrière Pompon Kuleta, Dave Makondéle : guitariste, accompagnateur (dcd).

Derrière la tête de Dino Vangu : Bazakana Bayete : attaché de presse, administrateur du «Groupe Ley» et chargé de missions de Zaïre gramophone «Zagram»; derrière la tête de Ringo, Getry Mavambu, 2ème batteur (drummer) qui vit au Canada.

Absents de ce cliché, Mbilia Bel, les Rocherettes et le chef d'orchestre et bassiste : Shaba Kahamba (dcd), ainsi que Lossikiya Maneno (impresario) Tonton Pierre Mowana et Mère Tété Mowana qui étaient aussi du voyage.

Nous étions une trentaine, en charge du groupe Ley.

La délégation était habillée par Charly, une maison de couture basée à Bruxelles.

Alphonse Debongo : 24 ans déjà !

(Par Paul Bazakana)



Affectueusement appelé Alphonse Debongo, Debongo compte parmi les aînés qui m'ont encadré durant ma jeunesse. Notre première rencontre remonte à 1959. Alors que j'étais élève à l'école primaire de Maindombe, puis à Kinzazi, lui et tant d'autres aînés dont les noms m'échappent nous ont encadrés en tant que guides. Devenu Louveteau (1) dans le mouvement Xaveri (2) à la paroisse St-Iphonse de Matete, j'ai grandi dans son ombre. Lorsque je deviens journaliste, lui il est dans la JMPR. Mobutu créé le CNS, le Conseil national de sécurité à la tête duquel il désigne Pelendo. En tant que premier patron, Pelendo est secondé par Debongo comme superviseur. Moi je suis avec le major Kimfuema, le secrétaire particulier de Mobutu ; mon ex-épouse Céline Kuba alors agente à la Sonas m'avait parlé de lui parce qu'il était ami à sa copine et collègue à la Sonas. Avec le major kimfuema, je me retrouvais souvent dans son bureau dans l'une des deux ailes de la présidence. L'autre aile était occupée par la Maison civile où trônait le petit-frère de Malu tandis que pour la Maison militaire, c'est le colonel d'aviation Nzinga qui en était le chef ; c'est là que travaillait le major Kimfuema. C'est lui qui gérait les cartes d'identité ainsi que tous les documents administratifs du président Mobutu. Nous n'étions que deux dans son bureau et ...dans sa voiture, s'il n'est pas avec le président Mobutu. Même lors de nos déplacements avec le maréchal. A Gbadolite, le major Kimfuema partageait le même studio avec le docteur Diomi que j'allais souvent voir, puisque moi je logeais dans le même appartement que Tabu Ley avec Mbilia Bel et Dosou leur garde de corps. En bref, vu mon influence, le vieux Debongo recourait à moi pour leur apporter les B.I. (bulletins d'information) destinés au P.R. (président de la République) ; c'est moi qui étais chargé de les remettre à Kimfuema, le parsec (secrétaire particulier) du

président qui avait pleinement confiance en moi. En somme, c'est tout un livre. Vieux Debongo est mort, moi j'ai vieilli. Beaucoup de souvenirs m'échappent.

Mais, je retiens de lui qu'il est parmi les vieux qui m'ont encadré dans ma jeunesse.

Je tiens à signaler en passant, que c'est nous qui avons accueilli au CNRI (Centre national de recherche et d'investigation), Georges Leta Mangasa qui vient de passer de longues années en prison à cause de son implication supposée dans l'affaire de l'assassinat de Laurent-Désiré Kabila. Jusqu'à à ce jour, mon jeune frère Georges Leta ne s'est pas remis de cette détention injustifiée dans une affaire, qui, en fait, était de la responsabilité de son chef de la sécurité.

J'ai collaboré notamment avec Alain Atundu, au CND/Extérieur grâce à Ekofo Lofembe, Biya «Biasco», Mokolo «Noble», Vizhy Topi embauché au service de presse du CNS (Conseil national de sécurité) sous l'influence du professeur Hilashi, alors conseiller financier au CNS.

Pour le reste, je vous laisse lire sa bio que m'a transmise son fils aîné Guy-Alain Debongo car ma mémoire fléchit.

Notes

- (1) Louveteaux : branche du Mouvement Scout proposant aux enfants à partir de 7 ans un programme d'activités para scolaires adaptés à leur âge
- (2) Xaveri Congo : mouvement de la jeunesse catholique fondé en 1952/1953

Le parcours de Debongo

Il est entré dans la vie active par le QG (Quartier général) de la JMPR après avoir achevé ses études à la prestigieuse université de Louvain en Belgique, sanctionnées par une licence en Sciences politiques. Ayant renoncé à la théologie en 1971, il part, une année plus tard, à Bandundu en tant que vice-gouverneur.

De retour à Kinshasa en 1974, alors qu'un autre Matetois Me Sabi Gampomb est vice-gouverneur de la ville de Kinshasa, il rejoint au Département de l'Oriental, l'équivalent du ministère de la Communication, le ministre Pierre M'Buze Nsomi Lobwanabi, un ancien de Matete comme Debongo où il devient en quelque sorte le chef « occulte » des journalistes qu'il va d'ailleurs accompagner pendant la guerre dite « de 80 jours » ; puis, en 1977, il devient DG à la SONECA. Deux ans plus tard, il abandonne ce poste pour aller au CNS (Conseil national de sécurité). Avec Papa Pelendo ; il y restera jusqu'en 1983. De 1983 jusqu'à la fin de sa vie en 2001, il est agent à l'ANR (Agence nationale des renseignements) ; il commence par Kalemie comme REDOC avant d'aller à Lubumbashi, ensuite à Kolwezi, Likasi et Kipushi. C'est en 1994 qu'il regagne Kinshasa où il passera le reste de sa vie. Jusqu'au 10 février 2001.

Diaspora Summit RD Congo – Congo-Brazza 2025 : un forum ambitieux !

(Par Jossart MUANZA)

Encourager les jeunes de la diaspora à saisir les multiples opportunités d'investissement qu'offre le continent : tel est le leitmotiv des journées qui seront organisées du 08 au 11 mai à Kinshasa et Brazzaville, les deux capitales les plus proches du monde à l'initiative de Stéphanie Kimbulu, fondatrice de Diaspoboost, directrice de Business Congo Consulting, ayant son siège à Kinshasa, en partenariat avec Ophélie Bazakana, directrice de l'agence All in One Security Congo basée à Brazzaville.



Placées sous le thème « partenariat Congo-Congo : bâtir un économique solide par la diaspora », ces rencontres vont rassembler de nombreux jeunes autour des principaux objectifs poursuivis par Diaspoboost en l'occurrence, le renforcement des capacités des PMI-PME, l'aide au retour des entrepreneurs de la diaspora ainsi que l'accompagnement pour leur intégration. Outre l'assistance dans les démarches administratives, financières et commerciales, il s'agit également d'informer les participants sur les réglementations en vigueur en RDC et en République du Congo en vue de faciliter les affaires.

Les participants à ces travaux vont se pencher sur plusieurs thématiques, plus précisément, sur l'agriculture, le tourisme, la diversité culturelle, l'économie...

Renforcer la compétitivité de la RD Congo et du Congo-Brazzaville sur la scène internationale

Les secteurs des transports, la valorisation des matières premières à travers la transformation locale de celles-ci en vue de réduire les exportations, figurent également parmi les thématiques de ce forum. À ne pas omettre les projets de développement dans les domaines aussi divers que celui des infrastructures modernes, des énergies renouvelables, de la modernisation du système financier, de l'innovation technologique.

Seront également abordés, les domaines de la santé, du sport, de la jeunesse et de l'employabilité ainsi que de l'autonomisation de la femme.



CIBLES DE DIASPOBOOST
Diaspoboost s'adresse aux entrepreneurs, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, de tous secteurs d'activité, qui envisagent un projet de développement en RDC et en République du Congo mais manquent de réseau ou de méthode pour y parvenir. Cet événement est une plateforme pour renforcer leurs compétences et élargir leur réseau.

Diaspoboost 2025 / P. 4

DIASPOBOOST PROGRAMME PROVISOIRE

JOUR 1 - 08 MAI 2025
18H00 : Cocktail de bienvenue

JOUR 2 – 09 mai 2025, Kinshasa

14h00 - 15h00 : Accueil et enregistrement des participants et distributions des badges d'accès.
15h00 - 15h10 : Mot d'accueil et présentation des objectifs des travaux.
15h10 - 16h10 : Master class – Tour d'horizon des initiatives de la diaspora congolaises en rdcongo présentées par des jeunes d'actions.
16h10 - 17h20 : Partie 1 des Sessions thématiques parallèles (2 sessions)
18h00 - 19h30 : vernissage spécial

JOUR 3 – 10 mai 2025, Brazzaville

8h00 rendez vous au beach Ngobila pour la traversée
8h30 - 9h00 : Accueil et enregistrement Les participants
9h00 - 9h10 : Cérémonie officielle d'ouverture
9h10 - 9h25 : Discours de bienvenue .
9h25 - 9h45 : Discours des officiels et internationaux de haut rang.
9h45 - 10h00 : Masterclass de haut niveau (entretien direct avec l'invitée d'honneur du Forum)
10h00 - 11h30 : Plénière de haut niveau par des officiels et les invités spéciaux.
11h10 - 11h45 : Pause-café.

11h45 - 12h45 : Partie 2 des Sessions thématiques parallèles (2 sessions)
12h50 - 14h00 : Déjeuner et networking
14h10 - 15h10 : 2 Ateliers thématiques – Identification et recherche de solution en groupe (interactif)
14h10 - 15h10 : Conférence des présidents – Présentation et vision du Forum (Sur invitation).
15h10 - 16h00 : Tribune libre des initiatives internationales portées par la diaspora congolaise (salle plénière)
16h00 - 16h50 : Synthèses des sessions parallèles et présentations des recommandations des ateliers.
16h50 - 17h30 : Cérémonie de remise des prix spéciaux à la diaspora qui s'implique dans les deux pays
17h30 - 18h00 : Discours de remerciement et déclaration officielle du Forum
18h00 -19h00 : Pot d'amitié de clôture des travaux
20h30 - 23h30: Programme special – Diner de gala "Welcome diaspora Congolese to Brazzaville " (SUR INVITATION)



Sa Majesté Saak Sakoul 1er, le chanteur Yankee qu'on aimait

(Par Nila Mbungu)



Il aimait qu'on l'appelle Sa Majesté Saak Sakoul 1er. Il était « l'âme » de l'orchestre Sosoliso. De son vrai nom Bonghat Tshakabu, il était très difficile à cerner. Super intelligent, il était un vrai « Yankee » des années 1970.

Une terreur des quartiers populaires. Son entourage était composé des « Bills » (mauvais garçons). Incontrôlable, ses amis redoutaient ses coups de sang. Il chérissait le lingala avec un humour acerbe. Critiquer les gens dans leur dos n'était pas son genre. Tu le dérangeais, il te foutait une dérouillée. Avec pour arme fatale, un coup de tête capable de vous mettre K.O illico. Sa face à la Sean Connery faisait peur.

La musique était sa passion et son métier. Pendant vingt ans, il a été entouré d'amis et de fans inconditionnels. Chanteur en quête d'inspiration, il avait besoin de liberté et d'aventures. Avec la musique et la poésie mêlées, il cultivait l'art du beau. Il était complice de la joie de vivre. Malgré un goût très prononcé pour les femmes, il regardait où il devait mettre les pieds.

Je garderai de lui le souvenir d'un grand frère attachant, généreux et sincère. Malgré son masque de « Bill » il était très fair play avec tout le monde. En tant que père de famille, il se souvenait toujours des anniversaires de ses enfants. Depuis toujours Sakoul bousculait les habitudes. Rien ne pouvait l'arrêter. À chaque fois qu'il voulait rencontrer un ministre ou un PDG, les portes lui étaient grandement ouvertes : « Entrez ! Entrez ! » lui disait-on. Aucun protocole ne retenait Sa Majesté Bonghat Tshakabu alias Sinatra.

C'est lui qui me présenta à Monsieur Pierre Henry, le célèbre Président de l'association France terre d'asile (sise 25 rue Ganneron dans le 18e arrondissement de Paris) le 15 octobre 1999. Six mois après, je fus pris en charge et logé à Atherba, à Bayonne.

Précédé par une flatteuse réputation, Saak Sakoul représentait valablement la RDC en France à travers son association basée à Fontenay S/Bois. Dommage pour la génération Wenge qui n'a pas connu ce géant de la musique congolaise. Rappelons qu'il a commencé la musique dans la rue, sans coach. Son talent s'est imposé tellement fort que toute

l'Afrique l'a bruyamment célébré.

Nous avons aimé Saak Sakoul et ses complices Mario Matadidi Mabele Bwana Kitoko et Loko Massengo Djeskain. Ils étaient immenses et inaccessibles. Le trio Madjesi (acronyme né de la contraction des premières syllabes des trois chanteurs, à savoir Ma de Mario, Dje de Djeskain et Si de Sinatra, l'autre pseudonyme de Saak Saakoul. ndlr.) mérite un monument. Je ne sais pas qui m'aimait le plus parmi eux, mais moi j'étais, comme tout le monde, subjugué par leur talent. Je passais de longs moments à discuter avec l'intellectuel Loko Masengo. J'étais ravi de faire une balade avec Saak Saakoul dans son tacot de collection. J'étais enchanté de passer un après-midi avec le prodige Mario Matadidi Mabele. Personne n'imitait James Brown avec autant de justesse que lui. Rayonnant sur scène, le Trio Madjesi avait atteint les sommets du succès avec une facilité déconcertante. Dérangeant et inspiré, le Trio Madjesi était d'un niveau encore inégalé. Écoutez les tubes « Photo ya Madjesi », « Cinéma », « Sex Madjesi », « 8e round » et autres.

Chorégraphes et prodiges, Saak Sakoul, Mario et Djeskain ont été démolis à quelques pas de l'Olympia de Bruno Coquatrix ! Cette fois je ne cache rien. Ils ont été trahis par leur propre agent, Manzenza, après une prodigieuse tournée en Centrafrique.

L'empereur Bokassa avait tenté de les sauver, mais le Maréchal Mobutu avait fermé toutes les portes du pardon. Adieu les maisons promises par Sa Majesté l'empereur Jean-Bedel Bokassa, la Tournée en France et l'Olympia. Suspendu pour 6 mois avec interdiction de répéter pour bradage de monnaie, Sosoliso perdit tous ses musiciens.

Saak Sakoul a eu la sagesse de ne pas s'accrocher à son passé. Il aurait pu relancer sa carrière à Paris avec Sonodisc, mais la gloire ne l'intéressait plus.

Fils de Jean Baptiste Sinuku, Sakoul est mort le dimanche 19 mars 2023 à l'âge de 80 ans. Pendant dix ans il a lutté contre la maladie. Le combat était fait des hauts et de bas. Il ne s'en plaignait pas. Il a eu la grâce d'avoir une femme courageuse (décédée avant lui). Sa cousine Hélène Lukombou nous donnait régulièrement de ses nouvelles.

À la demande des autorités congolaises et de sa famille biologique, Saak Sakoul fut inhumé à Kinshasa, en RDC.



Les Makoma : le retour, 25 ans après !

(Par Jossart Muanza)

Les Makoma réunifiés !

Dans un élément vidéo largement diffusé sur les réseaux sociaux apparaît la très fougueuse Nathalie Makoma aux côtés de ses frères et sœurs : Annie Makoma, Pengani Makoma, Tutala Makoma, Duna Makoma, et un membre non familial, Patrick Bandine...

A signaler au passage l'absence très remarquée du pasteur Martin Makoma.

La séquence se déroule lors du tournage d'un spot. On y voit Nathalie Makoma, entonnant, de sa voix puissante et imposante, dans une version revisitée aux accents rock, le titre « Napesi yo », l'un des tubes légendaires qui les a propulsés au-devant de la scène.

Le groupe qui a signé avec le label français « The Lion Records » fait son grand retour sur scène 25 ans après par le Dôme de Paris pour une tournée très attendue.

Loin d'être une véritable reconstitution, ces retrouvailles font plutôt penser à une opération de marketing autour d'un projet qui devrait rapporter gros. Une initiative vivement saluée par des milliers de nostalgiques et de curieux, particulièrement dans les milieux « chrétiens » aussi bien en RDC que dans la diaspora (de France, Belgique, Allemagne, UK, Hollande etc...). Il s'agit donc de retrouvailles circonstancielles.

En effet, depuis plusieurs années, chacun mène séparément sa vie de couple et sa carrière, selon sa foi et ses convictions. On se souvient que Nathalie Makoma qui avait quitté le groupe en 2004, vit à Londres, avec sa famille immédiate, a par exemple fait un carton dans un duo superbement réussi avec Papa Wemba à travers le morceau « Six millions de soucis » (extrait de l'album « Notre Père », sorti en 2009). Un titre rumba, loin des styles RnB et pop exploités avec son groupe de musique gospel, les Makoma.

Sacré Artiste Masculin de l'Année, Gims annonce pour fin 2025, son retrait de la scène !

(Par Jossart Muanza)



Après avoir reçu son trophée de l'Artiste Masculin de l'Année lors de la 40e édition des Victoires de la Musique, Gims a annoncé, dans la foulée, son retrait de la scène pour la fin de cette année.

« Je suis en pleine tournée, je reviens de Rouen, c'était incroyable, ça fait 20 ans que je fais de la musique maintenant donc merci. C'est peut-être le dernier tour pour moi en termes de tournée, je pense que c'est ma dernière tournée » a-t-il déclaré en évoquant sa tournée actuelle dénommée « Dernier Tour » qui prendra fin en décembre, marquant ainsi la fin de ses concerts.

L'artiste qui, soit dit en passant, est Ambassadeur de la culture de la RDC, a aussi profité de cette tribune pour aborder la situation qui prévaut dans son pays, la République Démocratique du Congo : « C'est inhumain ce qui se passe là-bas », a-t-il lancé en ajoutant : « J'espère que la situation évoluera dans le sens de la paix ».

La prestigieuse cérémonie s'est déroulée le 14 février 2025 à La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt, en France et a été diffusée sur France 2

GIMS détient également de grands records dans l'industrie musicale française.

- Il est le premier rappeur et le seul actuellement en France à avoir plus de 10 millions d'abonnés sur YouTube.
- Il est également le premier rappeur en France à avoir atteint 5 milliards de vues cumulées sur sa chaîne YouTube
- Aussi, le premier en France à détenir plus de 10 millions d'abonnés sur Facebook.
- Premier rappeur à avoir double disque de diamant sur 3 albums consécutifs, le seul actuellement.
- Le premier rappeur en France à se produire au stade de France devant plus de 75 000 personnes.

François, un Pape pacificateur !

(Par Jossart Muanza)



Du Pape François, décédé le 21 avril 2025 à l'âge de 88 ans, les Africains garderont longtemps l'image d'un pacificateur. En effet, c'est en pèlerin de la paix et d'espérance, que le Souverain pontife (né Jorge Mario Bergoglio) s'est rendu à cinq reprises sur le continent africain dont il a visité dix pays et livré un message spécifique à chaque peuple. Parmi ces pays, la République démocratique du Congo et le Soudan en février 2023.

A Kinshasa, le Pape a fait cette déclaration poignante : « la République démocratique du Congo est comme un diamant en Afrique, mais est devenue une source de discorde, de violence et paradoxalement d'appauvrissement du peuple ». Avant de lancer un cri à tous ceux qui ont fait de l'Afrique en général, et du Congo en particulier, leur chasse gardée. « Ça suffit ! Arrêtez d'exploiter l'Afrique ! », « Retirez vos mains de l'Afrique ! Cessez d'étouffer l'Afrique : elle n'est pas une mine à exploiter ni une terre à piller ! » a-t-il déclaré en substance, au cours de la messe célébrée à l'aéroport de Ndolo. Ce fut également l'occasion pour le Pape François de rencontrer les victimes de la guerre à l'est du pays : « Avec eux, j'ai dit non à la violence, non à la résignation, oui à la

réconciliation et à l'espérance », a-t-il commenté. Après la RDC, il s'est rendu au Soudan du Sud, plus précisément à Juba où il a rencontré les chefs de la Communauté anglicane et de l'Église d'Écosse et prié ensemble avec les chrétiens des deux communautés et lancé un appel à « un pays réconcilié et pacifié ». Au Kenya, première étape de son plus long périple effectué du 25 au 27 novembre 2015, le Pape avait appelé à bannir la peur et avancer. « Soyez ferme dans la foi, n'ayez pas peur », tel est le message apporté aux Kényans au cours de son séjour. Autres pays africains visités par le Pape : l'Ouganda où sa visite était placée sous le signe des martyrs avec un message clé : « Vous serez mes témoins ! » en allusion aux Saints Martyrs de l'Ouganda ; la Centrafrique, la troisième et la dernière étape de la première visite du Saint Père en Afrique, au cours de laquelle ce dernier avait invité le peuple à « affermir la foi et l'espérance » et plaidé en faveur de « la paix, la réconciliation et le développement ». Au Mozambique, le 31e voyage pontifical de François et le 4e en terre africaine, le représentant du Saint-Siège avait exhorté les autorités du pays à « travailler ensemble pour le bien commun » et félicité l'Église pour son implication dans le processus de paix. Lors de la célébration eucharistique au stade de Zimpeto, le Souverain pontife a insisté sur « l'espérance, la paix et la réconciliation » dans ce pays déchiré par des conflits armés dans un passé récent. Sur la liste des pays que le Pape François a visités figurent également l'Égypte, le Maroc, Madagascar, et l'Île Maurice.



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à **Ebène Magazine** pour 1 an. Je choisis mon offre
Je règle mon abonnement

- par prélèvement automatique pour 36 € (20 € pour 6 numéros + 16 € de frais de port)
Je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB
- ou
- par chèque libellé à

CREDIT LYONNAIS, ARPAJON, 82 GRANDE RUE,
91290 ARPAJON
À l'ordre de

CERCLE CULTUREL LES AMIS D'EBÈNE, ARPAJON (07631)
RIB 30002 07631 0000071769B 66
IBAN : FR62 3000 2076 3100 0007 1769 B66 BIC : CRLYFRPP

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT

- MME
- MR

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : CP : VILLE :

DATE DE NAISSANCE : TÉL :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement.

La chanteuse Josey amoureuse du lingala !

(Ebène Magazine)



Certes, le lingala n'est pas sa langue. La chanteuse Ivoirienne Josey ne la pratique pas couramment. Mais elle a déjà écrit des chansons et sait chanter aisément dans cette langue qu'elle trouve « *la plus belle langue du monde ; mélodieuse lorsqu'elle est parlée, encore plus belle lorsqu'elle est chantée* ».

« Pour quelqu'un qui est fan de ce que la musique peut transmettre comme émotion, il n'y a pas meilleur moyen que d'utiliser le lingala ! » a avoué Josey, de son vrai nom Priscille Josée Gnagr, chanteuse et auteure-compositrice ivoirienne. « Je comprends pourquoi les hommes draguent en lingala » a-t-elle déclaré au cours d'un entretien sur la chaîne Canal+. Ses chansons interprétées en lingala, « Jour J-zero », « Nalingi yo » en feat avec Hiro, « Mbote » sont disponibles sur différentes plateformes de téléchargement.

Gloria Bash : un exemple de motivation et de détermination

(Par Falone Mubungu)

L'artiste Gloria Bash, Neema Bashige Gloria à l'état civil, est née le 25 décembre 2002 à Bukavu, en République démocratique du Congo. Attirée dès son plus jeune âge par les arts, notamment par la danse, le hip-hop, la mode et la poésie, c'est dans la musique et le théâtre qu'elle a véritablement trouvé sa vocation.

Elle fait ses débuts au sein de la chorale «Chœur de petits chanteurs» de la paroisse Bienheureuse Anuarite de Goma, où elle se passionne pour les opéras et les chants classiques. Ensuite, elle s'initie à la guitare, ce qui lui permet de se produire en solo, en interprétant des chansons populaires.

Grâce à sa persévérante, sa détermination et son talent, elle décroche un contrat avec le label Black Star France, fondé par Gims, marquant ainsi une étape importante dans sa carrière musicale. C'est sous ce label qu'elle a sorti, en décembre 2024, le single « Toza Bien », qui met en avant la joie de vivre et le courage d'avancer malgré les obstacles. Cette chanson reflète son parcours inspirant et sa capacité à transformer les défis en opportunités.



Lettre à mon frère

(Par Oncle Bazak)

Trop de décès !

Mon frère,

Des morts, encore des morts dans la communauté, et cela au rythme de deux ou trois par mois et d'un ou deux rapatriements de corps tous les deux ou trois mois. Une saignée macabre et financière qui enrage la communauté et trouble la quiétude à chaque fois qu'on se rend à l'aéroport international de Ndjili à Kinshasa, à Maya Maya de Brazzaville ou Agostinho Neto de Luanda. La force et l'implacabilité de cette saignée engendrent angoisse, peur et frissons. Les Congolais des deux rives, les Angolais, Centrafricains ou Camerounais basés en Europe, vivent dans cette expectative impitoyable, depuis le début de cette année. Ce qui a fait dire à un de nos lecteurs assidus qu'il faudrait insérer dans la revue Ébène Magazine tout un cahier dédié au Carnet noir.

Face à l'évidence, la communauté se pose moult questions, à savoir : pourquoi y a-t-il autant des morts en si peu de temps ? Que faire pour exorciser le mal ? Est-ce un signe des temps ?

En l'absence de tous les éléments d'appréciation rigoureuse, les rumeurs et les hypothèses courent les rues et font l'objet de toutes les conversations à Paris-Bruxelles, Londres, Genève et même dans des contrées lointaines d'Afrique. La plupart de ceux qui meurent ont atteint le troisième âge et sont emportés par les maladies du siècle parmi lesquelles on peut citer des maladies cardio-vasculaires, le diabète, le cancer ; des maladies qu'on considérait, autrefois, comme des « Maladi ya Mindele » que l'on contracte ici. Ce n'est nullement pas lié au « Kindoki », même si d'aucuns font foi à cela, mais les atteintes que l'on qualifiait hier en Afrique de maladies des « Mvuandou » nous terrassent ici. A tel point que nous ne sommes plus étonnés ; au contraire nous nous y préparons en conséquence, tout en sachant que personne ne peut y échapper.

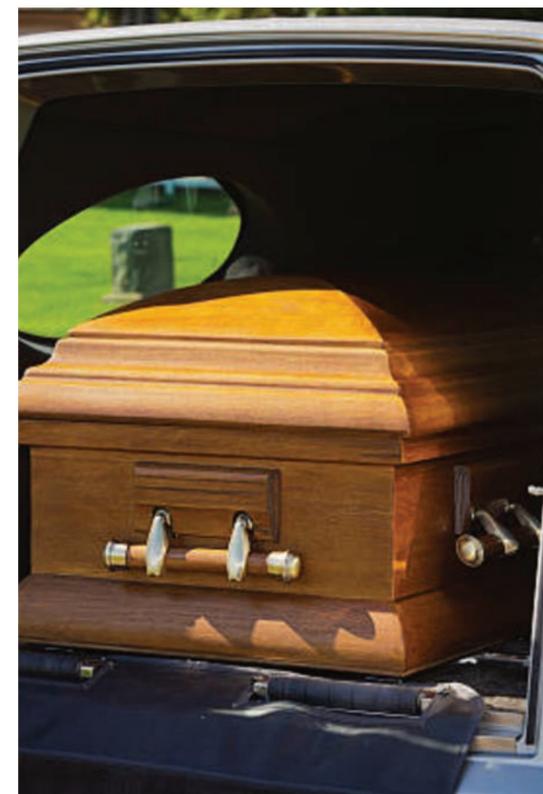
Et là-bas au bled ?

Je pense que pour freiner cette hécatombe, un bilan de santé trimestriel s'impose. Et que dire des morts qui surprennent en plein sommeil ou des suites d'un accident domestique ? En outre, pour éviter d'autres saignées financières qu'occasionnent tous ces décès ne serait-il pas impératif, pour mes frères et sœurs - encore en vie - (Dieu merci) de souscrire une assurance-vie par le biais d'une association ou d'une mutuelle ?

Voilà, mon frère, ma sœur, ce dont je voulais t'entretenir ce jour.

P.S. Désolé, mon frère, de ne pas pouvoir t'envoyer le « code » aujourd'hui, puisque le peu d'argent que j'avais, je l'ai versé en guise de « contribution » que l'on nous exige au restaurant Chicco Djakarta, auprès de Me Mandiangu qui, en tant que trésorier, tient le cahier des cotisations pour les « matanga ».

Ciao ! À la prochaine.





FESPACO 2025

Une kyrielle de distinctions prestigieuses à Ouagadougou !

(Par Jossart Muanza)



Le réalisateur burkinabé Dani Kouyate



Le Congolais Derhwa Kasunzu a été récompensé du prix Samba Félix Ndiaye



Un autre Congolais, Sheriya Twana alias Jason Bolay, recevant le prix Idrissa Ouédraogo de la meilleure révélation.

Pour sa 29e édition, le cinéma africain a été à l'honneur lors du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) au Burkina-Faso du 28 février au 1er mars 2025, avec la consécration de plusieurs de ses acteurs majeurs.

Parmi eux, un fils du terroir ; le réalisateur burkinabé Dani Kouyate qui s'est vu récompenser de l'Étalon d'or pour son film intitulé « Katanga, la danse des scorpions ». Un drame inspiré de la tragédie Macbeth de William Shakespeare dont l'intrigue se déroule bel et bien au Burkina Faso. Le cinéaste a également été le gagnant du prix de la critique africaine Paulin Soumanou Vieyra ainsi que le prix du public décerné pour la première fois. Dani Kouyaté a dédié son trophée à Souleymane Cissé, illustre réalisateur, deux fois couronné de l'Étalon d'or et pré-

sident du jury fictions, décédé quelques jours avant l'ouverture de la biennale du 7e Art africain. Parmi les autres heureux récipiendaires, figurent le réalisateur Mo Harawe qui s'est vu attribué l'Étalon d'argent pour son film « Le village aux portes du paradis » et à la Zambienne Rungano Nyoni gratifiée de l'Étalon de bronze, pour son œuvre « Devenir une pintade », film remarqué pour « sa singularité, sa pertinence et sa subtilité dans la description des rapports humains ».

Section Perspectives : deux prix pour la RDC

En dehors de ces trois cinéastes, quatre réalisateurs congolais ont été primés : il s'agit de Nelson Makengo dont le film « Tongo Saa, Rising Up at Night » a été couronné Poulain d'argent dans la catégorie documentaire long métrage, Baloji dont le film « Augure » a reçu le prix du meilleur décor, Sheriya Twana alias Jason Bolay qui, dans la section Perspectives s'est vu décerner le prix Idrissa Ouedraogo de la meilleure révélation pour son film « Nail's Man » et Derhwa Kasunzu dont le film « Catcher » a, dans la même section, été récompensé du prix Samba Félix Ndiaye du premier film documentaire long métrage.

La 30e édition du FESPACO est prévue du 27 février au 6 mars 2027.

FONDATION LISALISI



WESTERN UNION WU
moving money for better

Lisalisi Assurances

Toutes Assurances

- Auto**
Jeunes conducteurs, Conducteurs Expérimentés, Conducteurs malusés ou résiliés Assurance Temporaire, Permis étrangers.
- 2 Roues**
Motos, Cycles
- Santé (Mutuelle)**
Salariés, Indépendants, Impatriés, Expatriés
- Habitation**
- Obsèques**
Prise en charge du Rapatriement du Cercueil et de l'accompagnement en France ou en Afrique en cas de décès, Prise en charge du billet d'avion pour assister aux obsèques d'un parent.
- Emprunteur**
- Toutes Assurances professionnelles**
- Organisation de spectacles**
RC, Annulation
- Association**
- Placements / Retraite etc...**

LISALISI ASSURANCES
Courtage d'Assurances
RCS MELUN 3529296550 - ORIAS N° : 14003489
Autorité de contrôle : ACAM

31, Rue MARCADET - 75018 PARIS
METRO - CHATEAU - ROUGE ou MARCADET

CONTACTS : 01 53 41 26 77 - 06 09 27 83 34 - 06 01 17 50 97

FONDATION LISALISI



**Mabokeya
MA'CLAUDINE
BONDJOKA
goût**

**CHEZ NZOMAMBU
NA SE YA LIDAME
SUR NYANGWE
À LINGWALA**



Jean-Guy Blaise Mayolas, président de la Fédération congolaise de football (Fecofoot)

FOOTBALL

Suspension à durée indéterminée pour le Congo-Brazzaville

(Par Jossart Muanza)

Les clubs et les sélections nationales du Congo-Brazzaville sont durement frappés par une suspension à durée indéterminée; une décision rendue le 6 février 2025 par la FIFA.

Ce jugement, avec effet immédiat, a été prononcé au motif de « l'ingérence de tierces parties dans les affaires de la Fédération congolaise de football (Fecofoot) ».

En clair, une intrusion du pouvoir politique dans la gestion interne du football congolais.



Comme conséquence directe, et ce jusqu'à la levée de cette mesure, les Diables rouges seront dorénavant absents des stades et déclarés forfaits pour leurs prochains matches, y compris ceux prévus dans le cadre des éliminatoires de la coupe du monde 2026.

Cette sanction, précise-t-on, prive en outre la Fecofoot des programmes de développement proposés par la FIFA et la Confédération africaine de football (CAF).

A la base, la révocation en septembre 2024 de Jean Guy Blaise Mayolas, le président de la Fédération congolaise de football et de son comité par le ministre des Sports, Hugues Ngouélondélé. Ce dernier reprochait à M. Mayolas pourtant réélu en 2022 - pour un mandat de quatre ans, « une mauvaise gestion financière et des résultats sportifs décevants, notamment ceux de la sélection nationale masculine ».

Meschack Elia prêté à FC Nantes

Par Jossart Muanza)



L'attaquant international congolais va terminer la saison avec le FC Nantes, a annoncé le club de Ligue 1 le lundi 03 février 2025. Il s'est engagé sous forme de prêt, avec une option d'achat estimée à 3 millions d'euros par le journal L'Équipe. Son transfert a été finalisé dans les dernières minutes du mercato, précise le FC Nantes.

Un nouveau challenge que Meshack Elia rêvait de relever, après quatre saisons passées aux Young Boys de Berne (Suisse). Un vieux rêve que le butteur caressait depuis l'Afrique ; ce qu'il avoue en ces termes : « En Afrique, on suit beaucoup le championnat de France et j'aimais beaucoup ce club. Et en Suisse aussi, on suit beaucoup la Ligue 1. (...) »

« C'est l'ambition de tout joueur de découvrir de nouveaux challenges. Après quatre ans aux Young Boys, je voulais découvrir autre chose, le championnat français. J'étais arrivé en bout de parcours là-bas. »

Depuis l'hiver 2020, Elia, aujourd'hui âgé de 27 ans, évoluait sous le maillot des Young Boys, où son contrat court jusqu'à l'été 2026. Avec la formation bernoise, il a décroché trois titres de champion de Suisse (2020, 2021, 2023) et une Coupe de Suisse (2023).



Huit ans après, Djibril Cissé de retour à Auxerre, pour son jubilé !

L'ancien international français Djibril Cissé a annoncé pour le 27 mai 2025 au stade de l'Abbé-Deschamps, son jubilé au travers d'un match qui opposera d'anciennes gloires de l'AJ Auxerre, le club de ses débuts à une sélection dénommée « Cissé All Stars » composée de joueurs qui l'ont côtoyé tout au long de sa carrière.



FOOTBALL

Randal Kolo Muani à Turin : un record inédit !

(Par Jossart Muanza)

Grâce à ses deux buts lors de la rencontre du 8 janvier 2025, offrant la victoire à son club Juventus Turin face à Como (2-1), Randal Kolo Muani est devenu le premier joueur de la Juve à marquer lors de chacune de ses trois premières apparitions en Serie A dans l'ère de trois points. Une première depuis 30 ans. Un record inédit.

Cristiano Ronaldo avait attendu 4 matches pour marquer ses premiers buts sous le maillot bianconero (noir blanc).

Une belle aventure à Turin

L'attaquant du PSG prêté à la Juventus Turin jusqu'à fin juin, a réalisé des débuts canons en inscrivant trois buts en deux rencontres de Serie A, lui permettant déjà d'être titularisé.

En effet, immédiatement lancé dans le grand bain par l'entraîneur italo-brésilien Thiago Motta, Randal Kolo Muani a montré l'étendue de sa palette sur ses trois buts : un jeu en pivot efficace pour ouvrir la marque à Naples, de la puissance et une belle dose de sang-froid pour égaliser face à Empoli avant de faire parler son opportunisme et son sens du placement pour donner l'avantage aux siens dans cette même rencontre.

Selon La Gazzetta dello Sport, les dirigeants de Juventus Turin veulent prolonger son prêt d'une saison supplémentaire mais cette fois-ci avec une option d'achat estimée à 45 millions d'euros.



Football Coupe du Monde 2026

Quels espoirs pour l'Afrique ?

(Par Jossart Muanza)

La 26^e édition de la Coupe du Monde de football se tiendra du 11 juin au 19 juillet 2026 simultanément au Mexique, au Canada et aux États-Unis. Au total, 48 équipes seront en compétition dont 10 africaines. Une première !

De ces 10 sélections africaines, 9 seront qualifiées d'office si elles terminent en tête de leur groupe alors qu'une dixième

équipe devra, quant à elle, remporter le tournoi de barrage entre les 4 meilleurs deuxièmes de chaque groupe pour se qualifier.

A noter que dans la zone Afrique, les matches de qualifications se disputent en dix journées dont les 7^e et 8^e se joueront du 1^{er} au 9 septembre 2025 ; les 9^e et 10^e étant prévues du 6 au 14 octobre.

Afrique du sud :

coupe du monde des «mamies foot»

(Par J.M)

À 52, la Kenyenne Edna Cheruiyot fait plutôt figure de jeune fille au sein de son équipe dont la joueuse la plus âgée Elizabeth Talaa a 87 ans ! Leur équipe participait, avec une dizaine d'autres venues du Togo, de France, voire des États-Unis au tournoi international de football des Grannies

2025, organisé le 5 avril 2025 au stade Nkowanowa à Tzancen en Afrique du Sud.

Devant un public déchaîné, les rencontres d'une durée de 30 minutes, se sont déroulées en deux mi-temps à un rythme lent mais déterminé.

L'équipe américaine des New England

Breakers a remporté le trophée.

L'idée du tournoi est née en 2007 «pour améliorer la santé des femmes de la région», selon sa fondatrice, Rebecca Ntsanwisi, 57 ans, appelée affectueusement Mama Beka.

Melween N'Dongala, défenseure du Paris FC, sur la liste des Bleues!

(Ebène Magazine)

Laurent Bonadei a révélé sa liste des Bleues pour les premiers matches de Ligue des Nations.

Parmi les 23 joueuses sélectionnées, Melween N'Dongala, défenseure du Paris FC, qui va connaître son premier rassemblement avec l'équipe de France féminine A



Naturalisé Chinois
Oscar Maritu
désormais éligible
à l'équipe
nationale de Chine
(Ebène Magazine)



Boba Lobilo : sa jeunesse volée

(Ebène Magazine/ source : Facebook)

Florian Boba Lobilo, surnommé Docta, en raison de son jeu défensif très précis, excellent à la récupération et une bonne vision de jeu, excellent au marquage ; un typique modèle défensif à l'instar de Tshimen Bwanga dans la défense congolaise et de Vclub.

Il est considéré par beaucoup comme l'un des meilleurs joueurs et défenseurs de l'histoire de la RDC mais aussi de Vclub, même si beaucoup l'ont oublié aujourd'hui.

Plaque tournante de la défense zaïroise dans les années 1970 - 1980, il est le seul joueur qui fut récompensé après la désillusion et l'humiliation à la coupe du monde 1974 en Allemagne. Grâce à ses victoires à la CAN 1974 et aussi de la ligue des champions 1973 remporté en décembre avec Vclub, il finira 2^{ème} du ballon d'or en 1974 et remportera le ballon d'argent.

Défenseur adroit dans ses tacles et excellent dans ses récupérations défensives,

il a fait la pluie et le beau temps de l'As Vclub avec lequel il a joué de 1970 à 1986. C'est un excellent défenseur qui a fait danser le Maréchal Mobutu et le roi Baudouin mais n'a pas connu une fin de carrière qu'il espérait. En effet il y a mis fin dans la misère et s'est retrouvé au chômage sans sollicitation au début de 1987 amorçant sa descente aux enfers.

Comme tous les Léopards de cette époque beaucoup ont vécu dans la misère ; Lobilo et ses coéquipiers de cette époque ont survécu de la mendicité auprès des gens fortunés, allant jusqu'à se contenter d'un bol de riz blanc, et souvent sans rien à se mettre sous la dent.

Eux, qui ont valablement servi la nation, méritaient mieux comme retraite. Contrairement à Roger Milla, Joseph Antoine Bell, Abedi Pélé qui sont mieux reconnus et vivent comme des légendes dans leur propres pays en Afrique, les nôtres seuls les passionnés du football et les vieillards s'en souviennent.

En 2006, 32 ans après la coupe du monde 1974, Boba Lobilo déclarait :

« Ce pays m'a volé ma jeunesse. J'ai abandonné mes études pour le

football. Je voulais arriver au sommet avec le mondial et faire honneur au drapeau national et je l'ai fait. Voilà qu'aujourd'hui le pays n'est pas reconnaissant. Mais, je ne désespère pas pour autant »

Lobilo n'est pas le seul dans ce cas puisque Ndaye Mulamba a connu une fin tragique en 2019 dans une extrême pauvreté.

PALMARÈS.

En club

- 2^{ème} du ballon d'or en 1974
- Vainqueur de la ligue des champions 1973
- Finaliste de la ligue des champions 1981
- 7 fois vainqueur du championnat
- 6 fois vainqueur de la coupe du Zaïre

En équipe nationale

En équipe nationale il est titulaire indiscutable aux côtés de Tshimen Bwanga en défense centrale mettant à mal tous les attaquants du continent africain.

- Vainqueur de la CAN 1974
- 4^{ème} de la CAN 1972
- Vainqueur des jeux d'Afrique centrale 1982.

HANDBALL FÉMININ Leslie Ayong de retour au top

(Par J.M)



En super forme, Leslie Ayong s'estime heureuse de s'être complètement remise physiquement de sa blessure contractée lors de la 26^e CAN de Handball féminin au cours de laquelle elle a été élue « meilleure joueuse du match ».

« J'occupe désormais la 5^e place du classement des meilleures buteuses avec 68 buts ! ».

Pour rappel, la demi-centre, aujourd'hui âgée de 22 ans, originaire de Tours, évoluant au Racing 92, a, lors dudit tournoi, choisi de représenter la RDC plutôt que le Congo-Brazzaville, le pays d'origine de ses géniteurs.



Yverline da Silva au Northwest Kansas College | Crédit photo : © Yverline

BASKET-BALL FÉMININ

Yverline da Silva à gauche sur cette photo à la lutte avec la Fribourgoise Césaria Ambrosio, lors du dernier match de la saison 2023 - 2024
(Photo d'archives : © Keystone-P.Schneider)



Yverline Da Silva : le basket-ball, c'est son dada

(Par Jossart Muanza)

« Mon objectif dans le basket est de gagner le championnat avec mon équipe actuelle le Nyon basket féminin. Mon rêve est de continuer à évoluer dans le basket et de faire une bonne carrière » : ces propos sont de la basketteuse Yverline da Silva qui évolue en poste 4 (ailière) et 5 (pivot) sous les couleurs de Nyon Basket Féminin où elle a passé une saison 2023-2024 riche en émotions. Avec notamment un premier titre : le trophée de la Supercoupe, remporté en octobre 2024 à la faveur de la victoire de son club 71-68 face au BCF Elfic Fribourg, mettant fin à l'hégémonie des ogres fribourgeois. Une victoire qualifiée d'historique. Yverline joue également en équipe nationale suisse. Celle-ci s'est dernièrement qualifiée pour le deuxième Euro de son histoire ; un exploit auquel Yverline a participé.

Avant de rejoindre Nyon Basket Féminin, la jeune Genevoise, née des parents angolais, a fait partie de l'effectif de Genève Elite Basket. C'est d'ailleurs avec ce club qu'elle a fait ses débuts au plus haut niveau ; déjà lors de la saison 2015-2016. De 2017 à 2019, elle joue en NLB Women avec Lions Carouge avant de partir aux États-Unis. C'est au Northwest Kansas College qu'elle débute sa saison 2020-2021 qu'elle viendra terminer au Meyrin Basket en NLB Women.

Évoquant son séjour outre-Atlantique, plus précisément son expérience à Northwest Kansas College, elle la considère comme l'une de ses plus belles expériences de sa vie, car, explique-t-elle, « j'étais baignée dans la culture américaine sur le sport études, et leur infrastructure au niveau du sport et également dans l'apprentissage de l'anglais ».

À 27 ans, Yverline da Silva, 185 cm, il faut l'avouer, est une vraie passionnée de basketball. Le basketball, c'est son dada.

SON PARCOURS

Saison 2023-2025

Nyon Basket Féminin (SB League Women)
Équipe nationale nationale Suisse
(European Women's Basketball)

Saison 2021-2022

Genève Elite Basket (SB League Women)

Saison 2020-2021

Meyrin Basket (NLB Women)
Northwest Kansas College,

Saison 2018-2019

Lions Carouge (NLB Women)



Sur la photo de g. à d. George Foreman serrant la main du président Mobutu, au centre Mandungu Bula Nyati, Conseiller à la présidence, Major Kayembe alors aide de camp de Mobutu et Sampassa Kaweta Milombe, ministre des Sports



Afrobasket 2025 : cap sur l'Angola... les Léopards de la RDC au rendez-vous

(Par Jossart Muanza)



L'Angola va abriter du 12 au 14 août prochains, la 31e édition de la CAN de basket-ball masculin baptisée Afrobasket 2025. L'événement, organisé par la FIBA Afrique, coïncide avec le 50e anniversaire de l'indépendance du pays hôte dont la sélection nationale détient le record de sacres avec 11 titres dont le dernier remonte à 2013. Pour l'Angola, ce sera la quatrième fois de son histoire après les éditions de 1989, 1999 et 2007. Les Palancas negras figurent sur la liste des 16 équipes qualifiées pour la phase finale du FIBA Afrobasket qui est maintenant complète après la fin des éliminatoires.

Parmi les seize équipes qui seront au rendez-vous, on retrouve les Léopards de la RDC qui ont réalisé un parcours remarquable en terminant premiers de leur groupe des éliminatoires avec un bilan général de 5 victoires en 6 rencontres. Ont également validé leur ticket pour l'Afrobasket 2025, le Cameroun, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, la Guinée équatoriale, la Lybie, Madagascar, le Mali, le Nigeria, le Rwanda, le Sénégal, le Sud Soudan, la Tunisie et l'Ouganda. Pour rappel, les Angolais ont remporté à domicile la 27e édition, en 2007, à domicile. L'Angola dispose d'une longue expérience mais aussi des infrastructures répondant aux normes internationales ; notamment de pavillons omnisports modernes à Luanda, la capitale, ainsi que dans les provinces de Benguela, Huila, Malanje, Cabinda et Namibe.

Goodbye Big George Foreman !

(Par Jossart Muanza)

À la seule évocation du nom de George Foreman, qui s'est éteint le 21 mars 2025 à l'âge de 76 ans, beaucoup se souviennent, comme si c'était hier, du combat du siècle qui l'opposa à Mohamed Ali, dans la nuit du 29 au 30 octobre 1974 au stade du 20-mai à Kinshasa, la capitale du Zaïre, l'actuelle RDC. Mobutu avait mis le paquet ! 10 millions de dollars, payés rubis sur l'ongle pour faire venir les deux champions américains de boxe poids lourds à Kinshasa.

À l'époque, j'étais encore adolescent. En outre, le prix du billet d'entrée au stade (90 zaires équivalant à 180 dollars) n'était pas à la portée de ma bourse. Je me suis donc contenté de suivre l'événement à distance et à travers les médias, notamment les journaux. Le cri de guerre « Ali, boma ye ! » (Ali, tue-le !) scandé par les Kinois pour encourager Mohamed Ali résonne encore aujourd'hui dans nos têtes... Afin de s'acclimater à la chaleur, les deux pugilistes s'installent dès le mois d'août à Kinshasa. Mais le 16 septembre, soit neuf jours avant le combat, Foreman se blesse aux entraînements à l'arcade sourcilnière. C'est ainsi que le combat est reporté au 30 octobre. Ali avait le sens des contacts, s'entraînait en public, se permettant de faire du footing dans la rue en communiant avec la population, alors que son adversaire était refermé sur lui-même. Déjà, à bord de l'avion d'Air Zaïre qui le transportait de Paris à Kinshasa, il avait sympathisé avec les membres de l'équipage, notamment avec le pilote Simon Diasolua aujourd'hui installé en Belgique. Tout au long de la préparation, Ali autoproclamé « Africain » ne manquait pas de moquer son adversaire et de l'injurier. Cet affrontement, communément appelé « Rumble in Jungle » consacra la renaissance de Mohamed Ali alors âgé de 32 ans, face à George Foreman, de sept ans son cadet, qui joua le rôle du méchant. Et du perdant. Par K.O. au 8e round ! Cette nuit-là, Mohamed Ali bénéficia donc de la faveur quasi unanime des près de 100'000 spectateurs survoltés du Stade du 20-mai, pour son engagement en faveur des Noirs et son charisme. George Foreman venait ainsi d'être dépossédé de ses titres mondiaux (WBC, WBA) des lourds, après avoir subi la première défaite et l'unique KO de sa carrière sur un ring.

Brazzy Movoto n'est plus !

(Par B.B)



J'ai de remords, j'éprouve de profonds regrets depuis l'annonce de la triste nouvelle de la disparition de ce jeune homme « Brazzy Movoto » ! Un ami de la famille. N'djilois de naissance, il était ami de mon frère Zambos. Je ne le fréquentais presque pas. C'est plutôt à Paris, où nous nous sommes croisés, qu'il m'a raconté ses relations avec mon frère Zambos et ma défunte maman Nkiarampo. Il me disait à l'époque, ne pas oser m'approcher vu ma notoriété. Du coup, je l'ai adopté. Bon viveur, Movoto menait sa vie à sa manière. À Kin, lorsque j'ai fait part à mon frère de la mort de son ami, il m'a révélé que ce dernier a été un grand chauffeur taxi dans cette métropole. En Europe, il était devenu chauffeur livreur avant de tout abandonner quand son fils devint handicapé et qu'il devrait s'occuper de sa rééducation... Jusqu'à ce fâcheux AVC qui le terrassait et qui vient donc de l'emporter après tant d'années de souffrances. Repose en paix, Brazzy. Que la terre te soit douce et légère !



Disparition tragique et brutale d'Océane Mpiana, fille de Papa Chéri

La victime est décédée après avoir été percutée par une voiture sur la route départementale RD306 à Vert-Saint-Denis près de Melun dans le sud du département de Seine-et-Marne, France. La victime sortait d'une séance dans une salle de sport. Le véhicule a pris la fuite. Fille du célèbre chanteur JB Mpiana et de Nicole Longondo, elle avait à peine 27 ans. Toutes nos condoléances à Papa Chéri JB Mpiana ainsi qu'à toute la famille éplorée.



A'Salfo à propos de la répartition de l'argent dans le groupe Magic System

«Le groupe Magic System a été professionnel dès le départ. Nous sommes des salariés. Il ne s'agit pas de prendre de l'argent pour le partager entre nous. Ayant atteint un certain niveau dans notre carrière, nous travaillons sous contrat ; chacun reçoit une fiche de paie à la fin de chaque spectacle. Nous travaillons avec une structure basée en Europe. La structure récupère d'abord ses droits, puis elle établit des fiches de paie, pas seulement pour nous quatre, mais aussi pour les musiciens.»

De son vrai nom Salif Traoré, A'Salfo est un chanteur et parolier ivoirien, membre du groupe Magic System.

.....

George Foreman : «la seule image que j'ai longtemps gardée est celle de Muhammad Ali me faisant tomber ...!»



George Foreman : « J'ai arrêté de boxer pendant 10 ans et la seule image que j'avais était celle de Muhammad Ali me faisant tomber. J'étais là, en train de tomber après ce coup, et je l'ai regardée encore et encore ; principalement parce que je réalisais que c'était un grand moment pour le sport et pour la boxe et que cela m'a permis de rester humble. Je ne l'ai jamais oublié et cela a fait de moi une bien meilleure personne que si je l'avais mis au sol. »

Eto'o fils rend hommage à son père à la suite de son «petit pas» en Liga

Auteur d'un triplé qui a permis au Rayo Vallencano B de s'imposer (3-2) face à CU Collabo Villalba, l'attaquant Etienne Eto'o a posté sur Instagram, un message de remerciements à son entourage, parmi lequel son père, Samuel Eto'o après son « premier petit pas » en Liga.

« Il y a exactement deux ans, je suis revenu à Majorque après avoir traversé deux étapes très difficiles de ma vie. Aujourd'hui, (...) je peux dire que oui, j'ai réalisé mon rêve d'enfant. (...) À toi papa, tu as été une grande source d'inspiration, te voir réaliser tout ce que tu as accompli m'a poussé à continuer à poursuivre mon rêve ».



Paul Pogba : « je ne peux compter que sur ma famille immédiate ! »

Paul Pogba : «Quand j'ai reçu mon énorme salaire de Manchester United pour la première fois, j'étais si heureux que je suis passé voir mon père ; et il m'a dit : «Mon fils ne gaspille pas ton argent, quand la fête sera terminée, les invités partiront et tu seras abandonné.»

«Je n'ai pas compris ces mots jusqu'à ce que j'aie des problèmes et j'ai remarqué beaucoup d'amis qui venaient à chaque fois, ne se donnaient plus jamais la peine (...) ; les seules personnes que j'ai maintenant c'est ma famille immédiate. C'est la vie.»



Hippodrome de Vincennes, le grand rendez-vous

Koffi Olomide optimiste

«Je sais que les Golois seront là aussi, je compte sur eux et les Koffiphyles pour remplir l'hippodrome de Vincennes le 19 juillet 2025» a écrit la star du tchatcho sur les réseaux sociaux.

Dans un autre message, la légende Koffi Olomide a tenu à apporter tout son soutien à Ferre Gola pour son concert prévu le 26 avril 2025 à Paris La Défense Arena.

À travers ce post élogieux, Mopao qualifie Ferre Gola de «Ligue des champions»

.....

Ce n'est pas qu'à Makala

En France, la surpopulation carcérale bat de nouveaux records. En effet, selon les statistiques du ministère de la justice, le nombre de détenus ne cesse d'augmenter en France.

Au 1er mars, on en recensait 82 252. Un chiffre inégalé. La surpopulation carcérale est telle que plus de 4 580 détenus dorment sur des matelas posés à même le sol. Le seuil des 80 000 détenus a été franchi pour la première fois au 1er novembre 2024 (80 130). Il n'a cessé de grimper depuis.

Parmi les mesures préconisées pour désengorger les prisons, Gérard Darmanin, le ministre de la Justice a évoqué celle de l'expulsion des détenus étrangers et la construction plus rapide de prisons. Si en France, un tel projet (de construction de nouveaux établissements pénitentiaires) pourrait se concrétiser, ce n'est pas le cas en RDC où le risque de détournements n'est jamais exclu..



Martin Bakole : 600 000 dollars empochés !



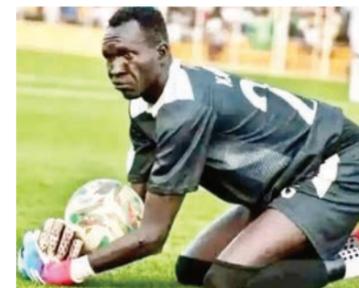
Un joli pactole de 600 mille dollars, ça en valait le coup ! Appelé au dernier moment le Congolais Martin Bakole a accepté de remplacer Daniel Dubois dans le choc poids lourd contre le Néo-Zélandais Joseph Parker. Pour l'argent ! Malgré sa défaite par K.O au 2e round, il aurait tout de même empoché une somme de 600' 000 USD ! (Contre près de 2, 5 millions de livres sterling soit 2, 6 millions de dollars pour son adversaire Parker).

« Une enveloppe faramineuse ; largement suffisante pour restituer au gouvernement congolais les 100'000 USD qu'il avait reçus ; pour taire les polémiques que cela avait suscitées et redorer son image » dixit « l'Imbattable » Tsoura Mboma, ancien judoka congolais...

Justifiant la déroute du Congolais, Sébastien Desabre a, de son côté résumé : « Martin Bakole a pris le combat avec un préavis de 48 heures, n'a pas eu de camp d'entraînement, est arrivé (à Ryad) à 3h du matin ; ce Martin Bakole mérite énormément de respect. Il a sauvé l'évènement »

Godwill Yogusuk Simon Sabio : refus catégorique d'une offre alléchante du Manchester United

Godwill Yogusuk Simon Sabio n'est autre que ce gardien de but Sud-Soudanais (agé aujourd'hui de 20 ans, malgré son apparence) qui a refusé une offre du Manchester United Football Club de la Premier League anglaise, affirmant qu'il n'aime pas le froid et qu'il n'y a pas de Uganda Waragi à Londres.





Confort
et
Modernité

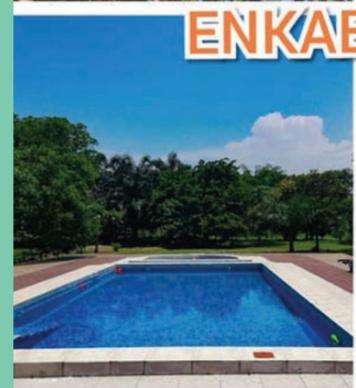
MONCONGO DESIGN

Hotel
EMILTON
Saint Jean

253, Avenue Nyangwe / Lingwala
Tél : +243 820 337 740 / +33 750 486 238
Email : emiltonstjean@gmail.com



Enka Beach



Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851
Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa





DIASPORA SUMMIT

RDCONGO - CONGO 2025

Thème

PARTENARIAT CONGO-CONGO

Bâtir un avenir économique solide par la diaspora

DU 08 AU 11 MAI 2025

- KINSHASA/BRAZZAVILLE -

UN FORUM AMBITIEUX



CONTEXTE

L'Afrique a besoin de la contribution de sa Diaspora et de sa Jeunesse Dynamique pour stimuler son développement. Chez Diaspoboost, nous encourageons activement la diaspora à saisir les opportunités d'investissement sur le continent. C'est le moment idéal pour innover, créer des emplois et contribuer à la croissance économique des pays prometteurs tels que la RDC Congo. En unissant nos forces et en favorisant une communication efficace et une formation de qualité, nous sommes convaincus que nous pouvons atteindre des objectifs exceptionnels.

Stéphanie Kimbulu
Fondatrice de Diaspoboost
CEO Business Congo Consulting

